

REVUE DE PRESSE SAISON 2021-2022

EUGÈNE ONÉGUINE

Piotr Ilitch Tchaïkovsky

3, 6, 8 & 10 avril 2022

RP_Eugène Onéguine 21-22

05.07.2022

Avenue ID: 1860

Coupures:25Coupures similaires (+)8Pages de suite:33Total des coupures33

Quotidiens et hebdomadaires					
@	23.03.2022	RCE.fr LES BONS CONSEILS DE SORTIES	01		
@	04.04.2022	letemps.ch / Le Temps Online «Eugène Onéguine» à l'Opéra de Lausanne, sur fond de Révolution russe (+) 04.04.2022 / letemps.ch / Le Temps Online	04		
@	02.04.2022	letemps.ch / Le Temps Online «Prince is Alive» au Théâtre de Carouge, «Le Souper» à l'Arsenic de Lausanne: no	05		
@	01.04.2022	letemps.ch / Le Temps Online «Prince is Alive» au Théâtre de Carouge, «Le Souper» à l'Arsenic de Lausanne: no	06		
	05.04.2022	Le Temps «Eugène Onéguine» sur fond de Révolution russe	07		
	02.04.2022	Le Temps Vaud Musique	08		
	12.03.2022	Le Temps «Quest-ce que Tchaïkovski a à voir avec Poutine?»	09		
@	02.04.2022	jungfrauzeitung.ch / Jungfrau Zeitung «In Bern würde ich eine Opera buffa inszenieren!»	12		
@	02.04.2022	jungfrauzeitung.ch / Jungfrau Zeitung «In Bern würde ich eine Opera buffa inszenieren!» (+) 02.04.2022 / Jungfrau Zeitung (+) 02.04.2022 / echovongrindelwald.ch / Echo von Grindelwald Online (+) 02.04.2022 / deroberhasler.ch / Der Oberhasler Online (+) 02.04.2022 / derbrienzer.ch / Der Brienzer Online	19		
	02.04.2022	Jungfrau Zeitung / Weekend In Bern würde ich eine Opera buffa inszenieren	20		
	02.04.2022	Jungfrau Zeitung / Online-Ausgabe "In Bern würde ich eine Opera buffa inszenieren!"	22		
@	04.04.2022	24heures.ch / 24 heures Online Le goût doux amer de la nostalgie de Tchaïkovski (+) 04.04.2022 / 24heures.ch / 24 heures Online	26		

Quotidiens et hebdomadaires

@	27.03.2022	24heures.ch / 24 heures Online La ligne de front sillonne aussi les scènes	28
		(+) 27.03.2022 / 24heures.ch / 24 heures Online	
@	27.03.2022	24heures.ch / 24 heures Online «Eugène Onéguine», en sismographe de l'identité russe	30
		(+) 27.03.2022 / 24heures.ch / 24 heures Online	
	05.04.2022	24 heures Le goût doux amer de la nostalgie de Tchaikovski	33
	28.03.2022	24 heures La ligne de front sillonne aussi les scènes	34
	28.03.2022	24 heures Les montagnes russes d'«Eugène Onéguine»	35
	28.03.2022	24 heures À Lausanne, un «Eugène Onéguine» sous haute tension	37
Médi	ias spéciaux		
	01.04.2022	Scènes Magazine Eugène Onéguine	38
	01.11.2021	Display Dornröschen	41
Médi	as profession	nnels	
	10.04.2022	Opéra Magazine Eugène Onéguine	42
@	13.04.2022	Opera Actual Un Onegin bolchevique, según Vigié	43
@	09.04.2022	Online Merker LAUSANNE/Opéra de: EUGEN ONEGIN – Neuinszenierung	46
@	05.04.2022	Forumopera.com Natalia Tanasii ou la lumière d'une nouvelle Tatiana	47
@	05.04.2022	Crescendo Magazine A Lausanne, un Onéguine défiant les conventions	56



Online-Ausgabe

Le Temps 1002 Lausanne 058 269 29 00 https://www.letemps.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd. UUpM: 1'295'000 Page Visits: 7'998'597





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83906561 Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

Opéra

«Eugène Onéguine» à l'Opéra de Lausanne, sur fond de Révolution russe

Mis en scène par le directeur de la maison, Eric Vigié, le drame lyrique séduit par l'engagement des chanteursacteurs. La transposition a ses forces et ses faiblesses

4 avril 2022, Julian Sykes

Par l'intensité des émotions, par l'aveu d'un amour aussi secret que brûlant, la dernière scène d'Eugène Onéguine a de quoi vous arracher des larmes. Attifée d'une robe rouge, Tatyana résiste à l'homme dont elle s'est éprise adolescente, celui-là même qui l'a repoussée naguère et qui se jette maintenant à ses pieds. Natalia Tanasii (Tatiana) et Kostas Smoriginas (Onéguine) l'ont bien compris, qui se donnent entièrement aux élans déchirants de Tchaïkovski.



De guerre, de violences du moins, il en est question dans cette mise en scène qui transpose l'action à la Révolution russe en 1917, jusqu'aux années 1930.

- © Jean-Guy Python

Date: 02.04.2022



Online-Ausgabe

Le Temps 1002 Lausanne 058 269 29 00 https://www.letemps.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd. UUpM: 1'295'000 Page Visits: 7'998'597





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83893273 Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

sortir

«Prince is Alive» au Théâtre de Carouge, «Le Souper» à l'Arsenic de Lausanne: notre agenda culturel

Et aussi: «Records» de la chorégraphe Mathilde Monnier à l'affiche du Théâtre populaire romand, le festival Zermatt Unplugged, ou encore «Eugène Onéguine» à l'Opéra de Lausanne

1 avril 2022, Le Temps

Berne



letemps.ch / Le Temps Online

C⇒ Lire en ligne



Le Temps 1002 Lausanne 058 269 29 00 https://www.letemps.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Quotidiens et hebdomadaires UUpM: 1:295'000 Page Visits: 7'998'597

Référence: 286659559

Quotidiens et hebdomadaires

Ordre: 833008

«Prince is Alive» au Théâtre de Carouge, «Le Souper» à l'Arsenic de Lausanne: notre agenda culturel

sortir

...chorégraphe Mathilde Monnier à l'affiche du Théâtre populaire romand, le festival Zermatt Unplugged, ou encore «Eugène Onéguine» à l'Opéra de Lausanne sortir Berne Le Temps ...

022 575 80 50 https://www.letemps.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 35'370 Parution: 6x/semaine







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83906781 Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

«Eugène Onéguine» sur fond de Révolution russe

MUSIQUE Mis en scène par le directeur de cet élan de bascule l'Opéra de Lausanne, Eric Vigié, le drame lyrique séduit par l'engagement des chanteurs-acteurs

Par l'intensité des émotions, par l'aveu d'un amour aussi secret que brûlant, la dernière scène d'Eugène Onéguine a de quoi vous arracher des larmes. Attifée d'une robe rouge, Tatyana résiste à l'homme dont elle s'est éprise adolescente, celui-là même qui l'a repoussée naguère et qui se jette maintenant à ses pieds. Natalia Tanasii (Tatiana) et Kostas Smoriginas (Onéguine) l'ont bien compris, qui se donnent entièrement aux élans déchirants de Tchaïkovski.

Ovationnés dimanche soir à l'Opéra de Lausanne, les chanteurs de ce drame lyrique d'après Pouchkine composent un plateau vocal de haute tenue. L'accompagnement orchestral strié et fébrile, par le chef Gavriel Heine et l'OCL, doit gagner en raffinement, dans une mise en scène conçue par Eric Vigié. Celui-ci a pris la parole pour prévenir le public d'un traitement scénique - préparé de longue date - sans aucun écho voulu avec l'actualité tragique en Ilkraine.

De guerre, de violences du moins, il en est question dans cette mise en scène qui transpose l'action à la Révolution russe en 1917, jusqu'aux années 1930, le tout ponctué de références à l'Armée rouge et au Parti communiste de l'Union soviétique, marteau, faucille d'or et étoile rouge.

Dès la première scène, le spectateur est témoin des mouvements en passe de renverser le régime tsariste et d'instaurer un nouvel ordre social, via les journaux de l'époque. Si tout ce premier acte se déroule dans un intérieur bourgeois, le deuxième acte, lui, nous fait entrevoir les soulèvements des révolutionnaires sur le terrain. Le chœur symbolise cet élan de bascule politique, poings levés.

Le chœur symbolise

politique, poings levés

On comprend où Eric Vigié veut en venir - la Révolution russe en toile de fond –, mais le trait tend à être surligné, dans des raccourcis un peu simplistes, comme à l'acte 2 où Tatyana, assise crânement dans la bouche d'un canon, devient une effigie de la révolution (on lui remet un bonnet phrygien quand Monsieur Triquet chante ses couplets en français). On préfère se focaliser sur le drame personnel, celui que subit Lensky en présence de son ami Onéguine, qui l'humilie publiquement en flirtant avec sa fiancée Olga. Jalousie et colère les échauffe: un duel les oppose qui verra la mort de Lensky.

Dans le dernier acte, Tatyana, mariée par convenance à un «vieux» (le Prince Grémine), est devenue ici une star du cinéma muet soviétique, coupe à la Louise Brooks, robe rouge un peu envahissante - aux couleurs du régime communiste. Au cours d'une soirée mondaine chez le prince, elle présente aux convives un film muet où elle semble jouer son propre rôle dans un jeu de réminiscences indirectes.

Le timbre à la fois juvénile, vif-argent

et charnel de Natalia Tanasii sied admirablement à la «colombe» Tatyana. Kostas Smoriginas compose un Onéguine aux accents fiers et mâles, quoique au métal trop prégnant. Susanne Gritschneder campe une Madame Larissa à la voix très équilibrée. Le mezzo envoûtant de Qiulin Zhang (la Nourrice) est une découverte! Ténor à la voix un rien courte, Pavel Petrov compose un Lensky au phrasé éminemment musical. Basse profonde, bien qu'un peu rugueuse d'Alexandr Bezrukov, en Grémine. On saluera les excellentes prestations du chœur et les chorégraphies signées Jean-Philippe Guilois, avec une jeune danseuse gracieuse qui crée le ravissement! Une réussite au parti pris scénique inattendu, osé, quoique

Eugène Onéguine, Opéra de Lausanne, jusqu'au 10 avril.



discutable.

Le Temps 1209 Genève 022 575 80 50 https://www.letemps.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 35'370 Parution: 6x/semaine



Page: 29 Surface: 11'653 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83885393 Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

Vaud

Musique

Tatyana est amoureuse d'Onéguine mais celui-ci lui préfère sa sœur Olga. Un choix dont il se mordra les doigts quelques années plus tard en revoyant la première, que son ascension sociale a transformée... Occasion manquée, destins croisés, sentiments torturés: Eugène Onéguine, opéra de Tchaïkovsky tiré du roman de Pouchkine, figure parmi les incontournables du paysage lyrique. Programmée en 2020, cette coproduction de l'Opéra de Lausanne, sous la baguette du chef Gavriel Heine, obtient sa revanche ce printemps. V. N. «Eugène Onéguine». Opéra de Lausanne, du 3 au 10 avril.

Spectacles



Julien Mages est un auteur lyrique, incandescent, qui, depuis quinze ans sonde les liens familiaux et les zones ombrageuses de l'âme humaine. Urgence climatique oblige, le Romand change sa focale et raconte l'agonie animale. A l'Arsenic, dès mardi, deux scientifiques observent l'ultime souffle du dernier représentant d'une espèce de grands mammifères et livrent «une ode poétique sur le génocide du vivant». Glaçant. M.-P. G. «Animaux». L'Arsenic, Lausanne, du 5 au 10 avril. Au bout du chemin, il y aurait donc un arbre. Il incarne l'espoir quand tout incline au chagrin. Il est bravache et presque

Au bout du chemin, il y aurait donc un arbre. Il incarne l'espoir quand tout incline au chagrin. Il est bravache et presque déraisonnable. La chorégraphe et danseuse américaine Carolyn Carlson en a fait le cœur de *The Tree*, peut-être son ultime pièce, nourrie par Gaston Bachelard et son *Fragments d'une poétique du feu*. L'artiste, 79 ans, poursuit une harmonie perdue. Neuf interprètes ne désespèrent pas de la trouver. A. Df «The Tree». L'Octogone Théâtre de Pully, me 6 à 20h30.

Le Temps 1209 Genève 022 575 80 50 https://www.letemps.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 35'370 Parution: 6x/semaine







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83668957 Coupure Page: 1/3

Quotidiens et hebdomadaires

Exclusions

«Qu'est-ce que Tchaïkovski a à voir avec Poutine?»

Compositeurs, orchestres, solistes: la Russie est depuis toujours une terre musicale d'exception. La guerre touche donc violemment le monde de la musique, sommé de désigner les bons et les méchants, y compris en Suisse romande



Le chef Valery Gergiev paie aujourd'hui très cher sa proximité avec le Kremlin: les contrats qui le liaient notamment à l'Orchestre philharmonique de Munich et au Verbier Festival sont annulés. (Brill/ullstein bild via Getty Images)



Contrairement à son compatriote Valery Gergiev, Kirill Petrenko, à la tête de l'Orchestre philharmonique de Berlin, a condamné l'invasion de l'Ukraine, un «coup de couteau dans le dos du monde pacifique». (Fabrizio Bensch/Reuters,

Jean-Jacques Roth

Le Temps 1209 Genève 022 575 80 50 https://www.letemps.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 35'370 Parution: 6x/semaine







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83668957 Coupure Page: 2/3

Quotidiens et hebdomadaires

l y a les scènes d'émotion: deux cantatrices, l'une ukrainienne et l'autre russe, qui se tombent dans les bras à l'issue d'une représentation d'*Aida* de Verdi, au Teatro San Carlo de Naples. L'Orchestre de la Cappella Mediterranea qui, avant toutes les représentations d'*Atys* de Lully, au Grand Théâtre de Genève, a joué l'hymne ukrainien, tirant les larmes d'un public debout. Les théâtres romands qui font entendre une sirène avant chacune de leurs représentations, avec un court texte en voix off de solidarité avec les Ukrainiens assiégés.

Il y a tant et tant de gestes, de drapeaux jaune et bleu affichés sur les frontons des salles de spectacles et de concerts – l'Opéra de Lausanne en ornera son cadre de scène aussi longtemps que dureront les combats. Tant d'initiatives pour aider les artistes ukrainiens, comme le Grand Théâtre de Genève qui va ouvrir son chœur et son corps de ballet à des danseurs ou des chanteurs exilés. Et des concerts de soutien à la pelle, comme ceux dédiés cette semaine par l'Orchestre de la Suisse romande à l'Orchestre symphonique national d'Ukraine, fondé comme lui en 1918.

Terre musicale

La planète artistique est bouleversée par la guerre, mais le monde musical l'est tout particulièrement. Il vit plus que d'autres d'échanges, puisque la musique ignore la barrière des langues. Et l'ancienne Union soviétique est une terre musicale d'exception depuis toujours, qu'il s'agisse de ses compositeurs, de ses professeurs ou de ses interprètes. Les urgences liées à la solidarité avec l'Ukraine et aux sanctions contre le régime de Poutine le touchent donc de plein fouet.

Mais que faire, et dans quelles limites? Déprogrammer Moussorgski ou Prokofiev, comme l'ont fait certains orchestres des pays de l'ex-bloc soviétique? Nul n'y songe ici. «Qu'est-ce que Tchaïkovski a à voir avec Poutine?», demande Mischa Damev, directeur artistique du Septembre musical de Montreux-Vevey et de Migros-Pour-cent-culturel-Classics. Sa formule résume le consensus sur lequel se rejoignent les principaux organisateurs d'événements musicaux en Suisse romande. Ce n'est pas la culture russe qu'il faut punir. «C'est elle qui restera lorsque la tragédie aura pris fin et qu'il faudra nous rassembler», souligne le directeur de l'Orchestre de chambre de Lausanne Antony Ernst.

La culture, d'accord, mais les artistes? Les musiciens ont toujours été le fer de lance du *soft power* soviétique, avec les danseurs et les sportifs. Ils le sont restés après l'atomisation de l'empire communiste: le monde musical a été inondé de pia-

nistes et de chanteurs exceptionnels, alors que des institutions se relevaient pour atteindre un niveau international.

L'une d'entre elles, en particulier, a écrasé toutes les autres à partir des années 1990: le théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg. Aux mains du chef Valery Gergiev, il s'est agrandi de manière spectaculaire et son orchestre est devenu une des meilleures phalanges mondiales. Alors maire adjoint de la ville, Vladimir Poutine a joué un rôle majeur dans ce développement, si bien que le compagnonnage avec Valery Gergiev n'a plus cessé. Même si ce dernier s'est toujours défendu d'être lié d'amitié avec le chef du Kremlin, il a soutenu l'annexion de l'Ossétie du Sud en 2008 et dirigé en 2017 un concert devant un parterre d'officiels russes et syriens dans le théâtre romain de Palmyre pour marquer la fin de l'opération russe de soutien à l'armée de Bachar el-Assad.

Le caractère politique de sa proximité avec le Kremlin en a donc fait la personnalité la plus éminente à avoir été écartée des salles de concert, hors de Russie, après qu'il a été sommé par les institutions qui l'emploient de se distancier de la guerre. Gardant le silence, il a perdu les nombreux postes constitutifs de son empire, à Munich, à Rotterdam, au Metropolitan Opera de New York et au Verbier Festival, dont il était depuis trois ans directeur musical de l'orchestre.

A l'opposé, le chef russe Kirill Petrenko s'est distingué en qualifiant la guerre de «coup de couteau dans le dos du monde pacifique» et «d'attaque insidieuse contre l'Ukraine». Occupant le poste prestigieux de directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Berlin, Petrenko est le plus capé des musiciens russes à avoir condamné l'invasion, à côté de figures telles que Semyon Bychkov, Vasily Petrenko ou Evgeny Kissin, qui ont pour la plupart quitté la Russie depuis longtemps.

Quels critères?

Mais entre les deux camps aux positions nettes, quels liens garder ou couper avec les artistes russes, et sur quels critères? La soprano Anna Netrebko, elle aussi proche de Poutine, a déclaré être «contre cette guerre» après avoir été sommée de le faire par un opéra danois où elle devait chanter. Trop tard, trop vague: le Metropolitan de New York l'a déprogrammée et elle a renoncé à tous ses engagements. Tout en déplorant que les artistes aient à se positionner.

Même cas de conscience pour le chef Tugan Sokhiev, qui dirige à la fois l'orchestre du Capitole à Toulouse et celui du Bolchoï à Moscou. Mis sous pression par le maire de Toulouse pour dénoncer l'invasion, il a préféré quitter ses deux postes:



Le Temps 1209 Genève 022 575 80 50 https://www.letemps.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 35'370 Parution: 6x/semaine





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83668957 Coupure Page: 3/3

Quotidiens et hebdomadaires

«On me demande de choisir entre Tchaïkovski et Beethoven... Je n'ai jamais soutenu et je serai toujours contre tout conflit sous quelque forme que ce soit... Je ne peux supporter d'être témoin de la façon dont mes collègues [...] sont menacés, traités de manière irrespectueuse et victimes de la cancel culture».

Cancel culture? Oui, des cas existent. L'Orchestre symphonique de Montréal a retiré le jeune pianiste russe Alexander Malofeev qu'il avait invité comme soliste. «Un artiste de 21 ans, très timide, aussi loin de la politique qu'on peut l'imaginer», déplore Martin Engstroem, directeur du Verbier Festival où Malofeev jouera cet été. On n'a pas noté de décisions aussi brutales en Suisse romande: les responsables des institutions musicales tâchent d'être plus nuancés. Il y a, d'une part, les artistes aux allégeances politiques avérées, ou dirigeant des institutions musicales dépendant de l'Etat russe - ainsi, bien sûr, que ces institutions ellesmêmes, qui le représentent au même titre qu'une délégation sportive. Et, d'autre part, les artistes sans position politique déclarée. Dans le premier cas, le boycott est de rigueur. La tournée suisse de l'Orchestre national de Russie, dans le cadre des concerts de Migros-Pour-cent-culturel-Classics, a ainsi été annulée. Et l'organisateur renonce à inviter des formations russes pour les deux pro-

En revanche, pour les artistes, les choses sont plus délicates. Les organisateurs doivent se transformer en enquêteurs, voire en commissaire politiques. A l'OSR, qui a invité plusieurs solistes russes la saison prochaine, Steve Roger suit la situation avec ses équipes et évoque une période compliquée à gérer sur le plan humain. «Une situation pas facile», dit-il, dont il partage le poids avec ses homologues regroupés dans l'association faîtière des orchestres suisses. «En cas de doute, nous en discutons ensemble.»

Penser l'impensable

A Lausanne, Eric Vigié ne frémit pas devant le casting d'*Eugene Oneguine*, le fameux opéra de Tchaïkovsky dont il prépare la mise en scène, qui aligne un baryton lituanien, une soprano mol-

dave, un ténor bélarusse et une mezzo-soprano russe vivant en Allemagne. «J'invite le public à être un peu clairvoyant entre les artistes politiquement connotés et ceux qui ne le sont pas, et qui sont l'immense majorité, commente le directeur de l'opéra lausannois. Les artistes proches du pouvoir, on les connaît.»

Et puis, il y a les obstacles bien concrets à la venue des artistes, qu'ils soient Ukrainiens ou Russes. Ainsi, le ténor ukrainien Misha Didyk ne pourra sans doute pas venir chanter dans l'opéra *Jenufa* de Janacek, programmé au Grand Théâtre de Genève début mai. «Qui aurait jamais pensé qu'un artiste doive annuler pour cause de guerre?», observe avec tristesse Aviel Cahn, le directeur de l'institution genevoise.

Oui, en musique aussi, il s'agit de penser l'impensable. Et c'est partout l'accablement qui domine, en référence à l'amour porté à la culture russe, à sa «grande tradition d'humanité» relevée par Aviel Cahn, à sa capacité à «traiter des tragédies, des conflits, mais aussi de résistance face à l'autorité», soulignée par Antony Ernst. Il suffit de penser à Chostakovitch, étouffant sous le joug stalinien, et qui pourtant composa des œuvres immortelles dénonçant le totalitarisme et les horreurs de la guerre...

«J'invite le public à être un peu clairvoyant entre les artistes politiquement connotés et ceux qui ne le sont pas, et qui sont l'immense majorité. Les artistes proches du pouvoir, on les connaît»

Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne



Online-Ausgabe

Jungfrau Zeitung 3600 Thun 033/ 826 01 01 https://www.jungfrauzeitung.ch/ Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 486'238





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83893274 Coupure Page: 1/7

Quotidiens et hebdomadaires

Mit Éric Vigié im Gespräch

«In Bern würde ich eine Opera buffa inszenieren!»

Éric Vigié leitet seit 2004 sehr erfolgreich die Opéra de Lausanne. In den 18 Jahren hat Bern nach Eike Gramms mit Marc Adam, Stephan Märki und Florian Scholz drei Intendantenwechsel erlebt. Der gebürtige Franzose aus Toulon, der schon in Bern inszeniert hat und nun in Lausanne Tschaikowskis «Eugen Onegin» auf die Bühne bringt, äussert sich im Interview zu russischer Kultur in Zeiten des Krieges, zum Aus des Opernfestivals in Avenches und warum viele Häuser derzeit mit Zuschauerschwund kämpfen.

2. April 2022, Peter Wäch

Eugen Onegin, 1879 in Moskau aufgeführt, ist Tschaikowskis erfolgreichste, aber auch lyrischste Oper. Was fasziniert Sie am Stoff nach Alexander Puschkins Versroman?

Éric Vigié: Zunächst einmal sind der Roman und die Oper sehr unterschiedlich! Die Erzählung, die das Libretto zu Tschaikowskis Oper prägt, hat nicht mehr viel mit Puschkin zu tun, der mit «Eugen Onegin» quasi ein Alter Ego schuf. Ich fokussiere bei meiner Lesart vielmehr auf die Opernheldin Tatjana, schliesslich wollte Tschaikowski seine Oper ursprünglich auch «Tatjana» nennen.

Puschkins Roman gehört zu den «Gründungsmythen» der russischen literarischen Romantik.

Genau, darum muss man eine Parallele zwischen Puschkin und Onegin ziehen und die Bedeutung dieses Romans insofern herausstreichen, als dass dieser in einer Zeit spielt, in der der Titelheld vom Zaren verbannt und vom Polizeiapparat überwacht wurde. Alles liegt in dieser «Dichotomie» zwischen den beiden Männern, der eine real und der andere als sein erfundener Doppelgänger.

Als ich vor vier Jahren über die Inszenierung nachdachte, wollte ich für Lausanne die revolutionäre Seite von Puschkin, dem Exilanten und Progressiven, und seiner Figur Onegin zum Ausdruck bringen

Es handelt sich um ein klassisches Eifersuchtsdrama mit tödlichem Ausgang. Wie setzt man das in die heutige Zeit?

Als ich vor vier Jahren über die Inszenierung nachdachte, wollte ich für Lausanne die revolutionäre Seite von Puschkin, dem Exilanten und Progressiven, und seiner Figur Onegin zum Ausdruck bringen. Ich entschied mich dafür, die Inszenierung in drei Epochen einzuteilen, die im Buch klar definiert sind. Diese Epochen beziehen sich auf die russische Revolution und die gesellschaftlichen Umwälzungen, die sich auch bei den Figuren in der Oper niederschlägt.

Sie sind nicht nur für die Bühne, sondern auch für die Kostüme verantwortlich. Pet Halmen war ihr Mentor. Woher holen Sie Ihre Inspirationen?

Pet Halmen hat mich viel gelehrt, vor allem in der «ästhetischen Bewertung» dessen, was eine Szene und eine Aufführung ausmachen sollte: Eleganz und starke Bilder, Sinn für Dramaturgie und einen soliden Aufbau für eine Inszenierung. Das hat mich bis heute geprägt.

Éric Vigié

Er wurde 1962 in Toulon (F) geboren und studierte am Nationalen Musikkonservatorium von Nizza und beschloss 1981, sich der Opernregie zuzuwenden, indem er Meisterkurse bei Boris Goldovsky an der Southeastern Massachusetts University besuchte. Er wurde zweiter Assistent von Gian Carlo Menotti beim Festival von Spoleto und an der Pariser Oper. Nachdem er 1982 bis 1984 ein Stipendium des französischen Kulturministeriums für das Studium der lyrischen Regie erhalten hatte, war er von 1983 bis 1993 als Assistent und Regisseur an der Oper von Nizza tätig. Von 1986 bis 1990 war er Assistent beim Festival von Aix-en-Provence. Seit 1991 führte er bei zahlreichen Produktionen in Frankreich und im Ausland Regie. Von 1997 bis 2002 war Vigié künstlerischer Leiter



Online-Ausgabe

Jungfrau Zeitung 3600 Thun 033/ 826 01 01 https://www.jungfrauzeitung.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 486'238





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83893274 Coupure Page: 2/7

Quotidiens et hebdomadaires

des Königlichen Theaters Madrid. Von 2002 bis 2004 war er der erste Ausländer, der die künstlerische Leitung eines der zwölf italienischen Nationaltheater übernahm: dem Verdi-Theater in Triest. Seit Juli 2004 ist er Generaldirektor der Opéra de Lausanne. 2010 gründete der Opernkenner das Tourneetheater La Route Lyrique, um lyrische Aufführungen von hoher Qualität in die kleinen Städte zu bringen. Éric Vigié war von 2010 bis 2016 künstlerischer Leiter des Opernfestivals von Avenches.

In der Oper ist die russische Folklore ein wesentlicher Bestandteil. Wo stand Tschaikowski seinerzeit in seiner musikalischen Entwicklung, als er die Oper schrieb?

Die Folklore ist nur dazu da, die Zugehörigkeit zum ursprünglichen Russland und zu den Gründungsmythen des Landes zu unterstreichen. Tschaikowski modelliert durch seine Musik diese wohlbekannten Prinzipien neu, um seine nationale Zugehörigkeit auch musikalisch zu untermauern. Doch der politische Druck und die Zensoren sind nie weit weg.

Damals wie heute. Das Theater Orchester Biel Solothurn setzte Tschaikowskis Opus «Mazeppa» aufgrund des Ukraine-Kriegs nach der Premiere ab. Gab es bei Ihnen ähnliche Überlegungen?

«Mazeppa» hat eine andere historische und nationalistische Bedeutung als «Eugen Onegin». Ich weiß nicht, aus welchen Gründen die Aufführung abgesagt wurde, aber wir müssen jetzt aufpassen, dass wir die Dinge nicht durcheinanderbringen. «Eugen Onegin» gehört allen, und zwar schon lange. Die Oper wurde auf Französisch, Deutsch und Englisch gesungen. Es ist eine romantische Geschichte, und es gibt keine politische Botschaft, ausser durch die von Puschkin geprägte Person Onegin.

Was denken Sie, wie wird Ihr Lausanner Opernpublikum unter den besonderen Umständen auf eine russische Oper reagieren?

Ich habe keine Ahnung.

Bizets Oper Carmen haben Sie 1996 unter der Leitung von Valery Gergiev am Mariinsky-Theater in St. Petersburg und während einer Japan-Tournee inszeniert. Der Dirigent steht wegen seiner Putin-Nähe unter Beschuss und wird in Europa gecancelt. Zu Recht?

In den 1996er-Jahren war Russland wirtschaftlich ruiniert, und der Westen empfing russische Künstler mit offenen Armen. Man kann sagen, dass wir ihnen die Türen geöffnet und aktiv an ihrer internationalen Integration mitgewirkt haben. Dass Valery Gergiev heute sagt, er akzeptiere keine Nato-Waffen, die auf Russland gerichtet sind, scheint mir unangebracht: Es hat ihn nämlich nicht gestört, in den Westen zu kommen, um zu arbeiten.

Ich glaube, dass es für viele Russen und Künstler ziemlich schwierig ist zu erkennen und zu akzeptieren, dass sie in einem politischen System gefangen sind, das sie in die Falle lockt

Im Gegensatz zu Valery Gergiev hat sich die russische Starsopranistin Anna Netrebko gegen den Krieg in der Ukraine ausgesprochen, wird nun aber trotzdem gecancelt. Können Sie verstehen, dass einige Kulturbetriebe verlangen, dass sich russische Künstler von Putin direkt distanzieren sollen?

Ich würde mich nicht auf diese Art von Polemik einlassen. Ich glaube, dass es für viele Russen und Künstler ziemlich schwierig ist zu erkennen und zu akzeptieren, dass sie in einem politischen System gefangen sind, das sie – wie wir jetzt wieder aktuell sehen – in die Falle lockt. Alles in allem hat sich in diesem Land seit über 150 Jahren nichts wirklich verändert. Es ist eine unglückliche Geschichte.

In Bern haben Sie Massenets Erfolgsoper «Manon» inszeniert. Besuchen Sie das Haus noch und wenn ja, was hat Ihnen besonders gut gefallen?

Ich gehe ab und zu hin, die Butterfly-Produktion 2020 war meine letzte Vorstellung, die ich in Bern gesehen habe. Ich muss zugeben, dass ich seit drei Jahren nicht mehr in Bern war, und die Situation rund um Covid-19 hat es nicht gerade einfacher gemacht.



Date: 02.04.2022

Jungfrau Zeitung

Online-Ausgabe

Jungfrau Zeitung 3600 Thun 033/ 826 01 01 https://www.jungfrauzeitung.ch/ Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 486'238





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83893274 Coupure Page: 3/7

Quotidiens et hebdomadaires

Es ist derzeit das Problem vieler Opernhäuser, dass die Entscheidungen der Leitung das Publikum nicht ansprechen

Mozarts Oper «Idomeneo» und auch Debussys «Pelléas et Mélisande» sind schlecht besucht in Bern. Liegt es an den Werken, und muss ein mittelgrosses, ländlich geprägtes Opernhaus zwangsläufig mehr die beliebten Hits spielen?

Es ist derzeit das Problem vieler Opernhäuser, dass die Entscheidungen der Leitung das Publikum nicht ansprechen. Sie müssen sich als Intendant oder Spartenleiter wirklich ein treues Publikum aufbauen, das an Ihre beruflichen und künstlerischen Fähigkeiten glaubt. Das Preis-Leistungs-Verhältnis muss auch stimmen. Andernfalls riskieren Sie, dass sich die Besucher abwenden.

Wenn Sie jetzt eine Carte Blanche hätten in Bern, welche Oper würden Sie in der Bundesstadt inszenieren? Ich denke, eine Opera buffa oder eine Zarzuela, ähnlich der Opéra comique.

Seit 2004 sind Sie Generaldirektor an der Opéra de Lausanne, das heisst Sie feiern 2024 ihr 20-Jahr-Jubiläum. Werden Sie weitermachen oder weiterziehen?

20 Jahre im selben Theater ... das ist eine lange Zeit! Es ist schon so, dass Tapetenwechsel wichtig sind und man sich erneuern muss. Ich warte noch auf diese Gelegenheit. Ein Opernhaus zu leiten, ist kein Zuckerschlecken. Die Probleme sind vielfältig und manchmal so kompliziert, dass man zweimal nachdenken muss, bevor man sich in ein neues Abenteuer stürzt!

2010 starteten Sie auch als künstlerischer Leiter des Opernfestivals Avenches, das auch von vielen Bernerinnen und Bernern besucht wurde. Warum funktioniert Open-Air-Oper hier nicht mehr?

Die Avenches Opéra hat mehrere Rückschläge erlebt, die dazu geführt haben, dass das Festival nun verschwunden ist: Sie hatte keine ausreichende politische Unterstützung auf lokaler Ebene, hinzu kam der Verlust des Hauptsponsors Crédit Suisse. Ausserdem waren die Preise für die Parkettplätze unverhältnismässig hoch, und schliesslich hat uns das launische Wetter zugesetzt, das uns vor jeder Aufführung zittern liess. All diese Probleme liessen das Festival nach 2015 verarmen, und das Ende war ohne Hilfe und die nötige Unterstützung unausweichlich. Das ist bedauerlich, denn an einem schönen Sommerabend war die Stimmung phänomenal!

Bei Ihnen im Haus ist immer wieder Starregisseur Stefano Poda zu Gast. Wie erleben Sie den Maestro persönlich?

Es ist ein Vertrauensverhältnis, das auf der organisatorischen und künstlerischen Qualität beruht, die die Opéra de Lausanne ausstrahlt. Dies ermöglicht es ihr, neue Produktionen zu realisieren, die grosse Beachtung finden. Und ich muss sagen, es läuft alles sehr gut!

Stefano Podas «Alcina» war eindeutig ein technischer Wahnsinn. Die Oper gehört zu den prestigeträchtigen Produktionen, die wir von Zeit zu Zeit machen

Die letzte Produktion von Poda, Händels Alcina, lief gerade viermal in Lausanne. Rechnet sich das noch bei dem Aufwand oder muss man eine so grosse Sache zwangsläufig «weiterverkaufen»?

«Alcina» war eindeutig ein technischer Wahnsinn (lacht). Die Oper gehört zu den prestigeträchtigen Produktionen, die wir von Zeit zu Zeit machen. Die Tatsache, dass RTS, Arte Concert, TV5 Monde und Mezzo diese Aufführung filmten und ausstrahlen werden, garantiert uns eine weltweite Sichtbarkeit, die für ein Theater von der Bedeutung der Opéra de Lausanne wichtig ist.

Die Pandemie hat die Opernbranche tief in die Knie gezwungen. Was wird sich künftig verändern oder wie lange wird es dauern, bis wieder einigermassen Normalbetrieb hergestellt sein wird?



Online-Ausgabe

Jungfrau Zeitung 3600 Thun 033/ 826 01 01 https://www.jungfrauzeitung.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 486'238





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83893274 Coupure Page: 4/7

Quotidiens et hebdomadaires

Wir haben unseren normalen Betrieb wieder aufgenommen, auch wenn von Zeit zu Zeit neue Covid-19-Fälle auftreten. Auf einer Bühne ist das Risiko, sich anzustecken, höher als anderswo, sodass es unter den künstlerischen und technischen Mitarbeitern häufig zu Erkrankungen kommt. Im Moment hält sich das noch in Grenzen, aber ich befürchte, dass bis Mai eine zu schnelle Lockerung der Massnahmen die Aufführungen gefährdet. Es ist wichtig, wachsam zu bleiben und bei Massenproben weiterhin Masken zu tragen. Das ist derzeit die einzige Garantie, dass man nicht gezwungen wird, den Laden wieder schliessen zu müssen.

Peters Kultur-Tipps

«Eugen Onegin»

Peter Iljitsch Tschaikowski

Opéra de Lausanne

Premiere: Sonntag, 3. April, 17.00 Uhr

Weitere Aufführungen 6., 8. und 10. April

«Werther»

Jules Massenet

Opéra de Lausanne

Premiere: Sonntag, 15. Mai, 17.00 Uhr

Weitere Aufführungen, 18., 20. und 22. Mai



Online-Ausgabe

Jungfrau Zeitung 3600 Thun 033/ 826 01 01 https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 486'238





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83893274 Coupure Page: 5/7

Quotidiens et hebdomadaires



Die Neuproduktion der Tschaikowski-Oper «Eugen Onegin» von Éric Vigié ist eine Koproduktion mit der l'Opéra Royal de Wallonie in Liège.Fotos: Jean-Guy Python



Éric Vigié, der Generaldirektor der Opéra de Lausanne, ist auch ein gefragter Regisseur. Foto: Opéra de Lausanne



Online-Ausgabe

Jungfrau Zeitung 3600 Thun 033/ 826 01 01 https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 486'238





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83893274 Coupure Page: 6/7

Quotidiens et hebdomadaires



Peter Iljitsch Tschaikowski wollte seine Oper eigentlich Tatjana nennen, in Lausanne sehen wir die Sopranistin Natalia Tanasii in dieser Traumrolle.



Das Opus «Eugen Onegin» beinhaltet vor allem eine romantische Geschichte, allerdings hat sie kein Happy End.



Online-Ausgabe

Jungfrau Zeitung 3600 Thun 033/ 826 01 01 https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 486'238





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83893274 Coupure Page: 7/7

Quotidiens et hebdomadaires



Eugen Onegin bedeutet auch Massenszenen. Regisseur Éric Vigié weiss: «Es braucht Eleganz und starke Bilder, Sinn für Dramaturgie und einen soliden Aufbau für eine Inszenierung».

jungfrauzeitung.ch / Jungfrau Zeitung





Jungfrau Zeitung 3600 Thun 033/ 826 01 01 https://www.jungfrauzeitung.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

Page Visits: 486'238

Quotidiens et hebdomadaires

Référence: 286705845

«In Bern würde ich eine Opera buffa inszenieren!»

Mit Éric Vigié im Gespräch

...künstlerische Leitung eines der zwölf italienischen Nationaltheater übernahm: dem Verdi-Theater in Triest. Seit Juli 2004 ist er Generaldirektor der Opéra de Lausanne. 2010 gründete der Opernkenner das Tourneetheater La Route Lyrique, um lyrische Aufführungen von hoher Qualität in die kleinen Städte zu...

...inszenieren? Ich denke, eine Opera buffa oder eine Zarzuela, ähnlich der Opéra comique. Seit 2004 sind Sie Generaldirektor an der Opéra de Lausanne, das heisst Sie feiern 2024 ihr 20-Jahr-Jubiläum. Werden Sie weitermachen oder weiterziehen? 20 Jahre im selben Theater ...

...Wie erleben Sie den Maestro persönlich? Es ist ein Vertrauensverhältnis, das auf der organisatorischen und künstlerischen Qualität beruht, die die Opéra de Lausanne ausstrahlt. Dies ermöglicht es ihr, neue Produktionen zu realisieren, die grosse Beachtung finden. Und ich muss sagen, es läuft alles...

...Mezzo diese Aufführung filmten und ausstrahlen werden, garantiert uns eine weltweite Sichtbarkeit, die für ein Theater von der Bedeutung der Opéra de Lausanne wichtig ist. Die Pandemie hat die Opernbranche tief in die Knie gezwungen. Was wird sich künftig verändern oder wie lange...

...Garantie, dass man nicht gezwungen wird, den Laden wieder schliessen zu müssen. Peters Kultur-Tipps «Eugen Onegin» Peter Iljitsch Tschaikowski Opéra de Lausanne Premiere: Sonntag, 3. April, 17.00 Uhr Weitere Aufführungen 6., 8. und 10. April «Werther» Jules Massenet Opéra de Lausanne Premiere: Sonntag, 15. Mai, 17.00 Uhr Weitere Aufführungen, 18., 20. und 22. MaiÉric Vigié leitet seit 2004 sehr erfolgreich die Opéra de Lausanne. In den 18 Jahren hat Bern nach Eike Gramms mit Marc Adam, Stephan Märki und Florian Scholz drei Intendantenwechsel erlebt...

...Carte Blanche hätten in Bern, welche Oper würden Sie in der Bundesstadt inszenieren? Seit 2004 sind Sie Generaldirektor an der Opéra de Lausanne, das heisst Sie feiern 2024 ihr 20-Jahr-Jubiläum. Werden Sie weitermachen oder weiterziehen? 2010 starteten Sie auch als künstlerischer...

...eine Koproduktion mit der l'Opéra Royal de Wallonie in Liège.Fotos: Jean-Guy Python Éric Vigié, der Generaldirektor der Opéra de Lausanne, ist auch ein gefragter Regisseur.Foto: Opéra de Lausanne Peter Iljitsch Tschaikowski wollte seine Oper eigentlich Tatjana nennen, in Lausanne sehen wir die Sopranistin Natalia Tanasii in dieser Traumrolle...

Rapport Page: 19/58

weekend

Hauptausgabe

Jungfrau Zeitung Gesamt / Weekend 3600 Thun 033/ 826 01 01 https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Parution: hebdomadair



Page: 20 Surface: 179'734 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83896800 Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires





weekend

Hauptausgabe

Jungfrau Zeitung Gesamt / Weekend 3600 Thun 033/ 826 01 01 https://www.jungfrauzeitung.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Parution: hebdomadaire



Page: 20 Surface: 179'734 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83896800 Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires





Rapport Page: 21/58

«In Bern würde ich eine Opera buffa inszenieren!»

Éric Vigié leitet seit 2004 sehr erfolgreich die Opéra de Lausanne. In den 18 Jahren hat Bern nach Eike Gramms mit Marc Adam, Stephan Märki und Florian Scholz drei Intendantenwechsel erlebt. Der gebürtige Franzose aus Toulon, der schon in Bern inszeniert hat und nun in Lausanne Tschaikowskis «Eugen Onegin» auf die Bühne bringt, äussert sich im Interview zu russischer Kultur in Zeiten des Krieges, zum Aus des Opernfestivals in Avenches und warum viele Häuser derzeit mit Zuschauerschwund kämpfen.

von Peter Wäch

«Eugen Onegin» von Éric Vigié ist eine Koproduktion mit der l'Opéra Royal de Wallonie in Liège.

Fotos: Jean-Guy Python



mit éric vigié im gespräch



Eugen Onegin, 1879 in Moskau aufgeführt, ist Tschaikowskis erfolgreichste, aber auch lyrischste Oper. Was fasziniert Sie am Stoff nach Alexander Puschkins Versroman?

Éric Vigié: Zunächst einmal sind der Roman und die Oper sehr unterschiedlich! Die Erzählung, die das Libretto zu Tschaikowskis Oper prägt, hat nicht mehr viel mit Puschkin zu tun, der mit «Eugen Onegin» quasi ein Alter Ego schuf. Ich fokussiere bei meiner Lesart vielmehr auf die Opernheldin Tatjana, schliesslich wollte Tschaikowski seine Oper ursprünglich auch «Tatjana» nennen.

Puschkins Roman gehört zu den «Gründungsmythen» der russischen literarischen Romantik.

Genau, darum muss man eine Parallele zwischen Puschkin und Onegin ziehen und die Bedeutung dieses Romans insofern herausstreichen, als dass dieser in einer Zeit spielt, in der der Titelheld vom Zaren verbannt und vom Polizeiapparat überwacht wurde. Alles liegt in dieser «Dichotomie» zwischen den beiden Männern, der eine real und der andere als sein erfundener Doppelgänger.

Es handelt sich um ein klassisches Eifersuchtsdrama mit tödlichem

Ausgang. Wie setzt man das in die heutige Zeit?

Als ich vor vier Jahren über die Inszenierung nachdachte, wollte ich für Lausanne die revolutionäre Seite von Puschkin, dem Exilanten und Progressiven, und seiner Figur Onegin zum Ausdruck bringen. Ich entschied mich dafür, die Inszenierung in drei Epochen einzuteilen, die im Buch klar definiert sind. Diese Epochen beziehen sich auf die russische Revolution und die gesellschaftlichen Umwälzungen, die sich auch bei den Figuren in der Oper niederschlägt.

Sie sind nicht nur für die Bühne, sondern auch für die Kostüme verantwortlich, Pet Halmen war ihr Mentor. Woher holen Sie Ihre Inspirationen?

Pet Halmen hat mich viel gelehrt, vor allem in der «ästhetischen Bewertung» dessen, was eine Szene und eine Aufführung ausmachen sollte: Eleganz und starke Bilder, Sinn für Dramaturgie und einen soliden Aufbau für eine Inszenierung. Das hat mich bis heute geprägt.

In der Oper ist die russische Folklore ein wesentlicher Bestandteil. Wo stand Tschaikowski seinerzeit in seiner musikalischen Entwicklung, als er die Oper schrieb? Die Folklore ist nur dazu da, die

Zugehörigkeit zum ursprünglichen Russland und zu den Gründungsmythen des Landes zu unterstreichen. Tschaikowski modelliert durch seine Musik diese wohlbekannten Prinzipien neu, um seine nationale Zugehörigkeit auch musikalisch zu untermauern. Doch der politische Druck und die Zensoren sind nie weit weg.

Damals wie heute. Das Theater Orchester Biel Solothurn setzte Tschaikowskis Opus «Mazeppa» aufgrund des Ukraine-Kriegs nach der Premiere ab. Gab es bei Ihnen ähnliche Überlegungen? «Mazeppa» hat eine andere historische und nationalistische Bedeutung als «Eugen Onegin». Ich weiss nicht, aus welchen Gründen die Aufführung abgesagt wurde, aber wir müssen jetzt aufpassen, dass wir die Dinge nicht durchein $anderbringen.\, «Eugen\,Onegin»$ gehört allen, und zwar schon lange. Die Oper wurde auf Französisch, Deutsch und Englisch gesungen. Es ist eine romantische Geschichte, und es gibt keine politische Botschaft, ausser durch die von Puschkin geprägte Person Onegin.

Was denken Sie, wie wird Ihr Lausanner Opernpublikum unter den besonderen Umständen auf eine russische Oper reagieren? Ich habe keine Ahnung.

Bizets Oper Carmen haben Sie 1996 unter der Leitung von Valery Gergiev am Mariinsky-Theater in St. Petersburg und während einer Japan-Tournee inszeniert. Der Dirigent steht wegen seiner Putin-Nähe unter Beschuss und wird in Europa gecancelt. Zu Recht?

In den 1996er-Jahren war Russland wirtschaftlich ruiniert, und der Westen empfing russische Künstler mit offenen Armen. Man kann sagen, dass wir ihnen die Türen geöffnet und aktiv an ihrer internationalen Integration mitgewirkt haben. Dass Valery Gergiev heute sagt, er akzeptiere keine Nato-Waffen, die auf Russland gerichtet sind, scheint mir unangebracht: Es hat ihn nämlich nicht gestört, in den Westen zu kommen, um zu

Im Gegensatz zu Valery Gergiev hat sich die russische Starsopranistin Anna Netrebko gegen den Krieg in der Ukraine ausgesprochen, wird nun aber trotzdem gecancelt. Können Sie verstehen, dass einige Kulturbetriebe verlangen, dass sich russische Künstler von Putin direkt distanzieren sollen? Ich würde mich nicht auf diese Art von Polemik einlassen. Ich glaube, dass es für viele Russen und Künstler ziemlich schwierig ist zu erken-

nen und zu akzeptieren, dass sie in

mit éric vigié im gespräch

einem politischen System gefangen sind, das sie - wie wir jetzt wieder aktuell sehen - in die Falle lockt. Alles in allem hat sich in diesem Land seit über 150 Jahren nichts wirklich verändert. Es ist eine unglückliche Geschichte.

In Bern haben Sie Massenets Erfolgsoper «Manon» inszeniert. Besuchen Sie das Haus noch und wenn ja, was hat Ihnen besonders gut gefallen?

Ich gehe ab und zu hin, die Butterfly-Produktion 2020 war meine letzte Vorstellung, die ich in Bern gesehen habe. Ich muss zugeben, dass ich seit drei Jahren nicht mehr in Bern war, und die Situation rund um Covid-19 hat es nicht gerade einfacher gemacht.

Mozarts Oper «Idomeneo» und auch Debussys «Pelléas et Mélisande» sind schlecht besucht in Bern. Liegt es an den Werken, und muss ein mittelgrosses, ländlich geprägtes Opernhaus zwangsläufig mehr die beliebten Hits spielen? Es ist derzeit das Problem vieler Opernhäuser, dass die Entscheidungen der Leitung das Publikum nicht ansprechen. Sie müssen sich als Intendant oder Spartenleiter wirklich ein treues Publikum aufbauen, das an Ihre beruflichen und künstlerischen Fähigkeiten glaubt. Das Preis-Leistungs-Verhältnis

muss auch stimmen. Andernfalls riskieren Sie, dass sich die Besucher abwenden.

Wenn Sie jetzt eine Carte Blanche hätten in Bern, welche Oper würden Sie in der Bundesstadt inszenieren? Ich denke, eine Opera buffa oder eine Zarzuela, ähnlich der Opéra comique.

Seit 2004 sind Sie Generaldirektor an der Opéra de Lausanne, das heisst Sie feiern 2024 ihr 20-Jahr-Jubiläum, Werden Sie weitermachen oder weiterziehen? 20 Jahre im selben Theater ... das ist eine lange Zeit! Es ist schon so, dass Tapetenwechsel wichtig sind und man sich erneuern muss. Ich warte noch auf diese Gelegenheit. Ein Opernhaus zu leiten, ist kein Zuckerschlecken. Die Probleme sind vielfältig und manchmal so kompliziert, dass man zweimal nachdenken muss, bevor man sich in ein neues Abenteuer stürzt!

2010 starteten Sie auch als künstlerischer Leiter des Opernfestivals Avenches, das auch von vielen Bernerinnen und Bernern besucht wurde. Warum funktioniert Open-Air-Oper hier nicht mehr? Die Avenches Opéra hat mehrere Rückschläge erlebt, die dazu geführt haben, dass das Festival nun verschwunden ist: Sie hatte keine

ausreichende politische Unterstützung auf lokaler Ebene, hinzu kam der Verlust des Hauptsponsors Crédit Suisse. Ausserdem waren die Preise für die Parkettplätze unverhältnismässig hoch, und schliesslich hat uns das launische Wetter zugesetzt, das uns vor jeder Aufführung zittern liess. All diese Probleme liessen das Festival nach 2015 verarmen, und das Ende war ohne Hilfe und die nötige Unterstützung unausweichlich. Das ist bedauerlich, denn an einem schönen Sommerabend war die Stimmung phänomenal!

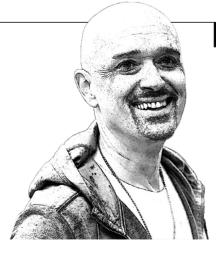
Bei Ihnen im Haus ist immer wieder Starregisseur Stefano Poda zu Gast. Wie erleben Sie den Maestro persönlich? Es ist ein Vertrauensverhältnis, das auf der organisatorischen und künstlerischen Qualität beruht, die die Opéra de Lausanne ausstrahlt. Dies ermöglicht es ihr, neue Produktionen zu realisieren, die grosse Beachtung finden. Und ich muss sagen, es läuft alles sehr gut!

Die letzte Produktion von Poda, Händels Alcina, lief gerade viermal in Lausanne. Rechnet sich das noch bei dem Aufwand oder muss man eine so grosse Sache zwangsläufig «weiterverkaufen»? «Alcina» war eindeutig ein technischer Wahnsinn (lacht).

Die Oper gehört zu den prestigeträchtigen Produktionen, die wir von Zeit zu Zeit machen. Die Tatsache, dass RTS, Arte Concert, TV5 Monde und Mezzo diese Aufführung filmten und ausstrahlen werden, garantiert uns eine weltweite Sichtbarkeit, die für ein Theater von der Bedeutung der Opéra de Lausanne wichtig ist.

Die Pandemie hat die Opernbranche tief in die Knie gezwungen. Was wird sich künftig verändern oder wie lange wird es dauern, bis wieder einigermassen Normalbetrieb hergestellt sein wird? Wir haben unseren normalen Betrieb wieder aufgenommen, auch wenn von Zeit zu Zeit neue Covid-19-Fälle auftreten. Auf einer Bühne ist das Risiko, sich anzustecken, höher als anderswo, sodass es unter den künstlerischen und technischen Mitarbeitern häufig zu Erkrankungen kommt. Im Moment hält sich das noch in Grenzen, aber ich befürchte, dass bis Mai eine zu schnelle Lockerung der Massnahmen die Aufführungen gefährdet.

Es ist wichtig, wachsam zu bleiben und bei Massenproben weiterhin Masken zu tragen. Das ist derzeit die einzige Garantie, dass man nicht gezwungen wird, den Laden wieder schliessen zu müssen. Nr. 198486, online seit: 2. April - 09.57 Uhr



PETERS KULTURTIPP

«Eugen Onegin»

Peter Iljitsch Tschaikowski Opéra de Lausanne Premiere: Sonntag, 3. April, 17.00 Uhr Weitere Aufführungen: 6., 8. und 10. April

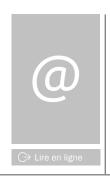
«Werther» Jules Massenet Opéra de Lausanne Premiere: Sonntag, 15. Mai, 17.00 Uhr Weitere Aufführungen: 18., 20. und 22. Mai

Date: 04.04.2022



Online-Ausgabe

24 heures 1003 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd UUpM: 1'040'000 Page Visits: 2'703'100





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83906559 Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires

Le goût doux amer de la nostalgie de Tchaïkovski

Publié aujourd'hui à 17h52

Dans la mise en scène d'Eric Vigié, le drame de deux amoureux en décalage sur leurs sentiments se double d'une surprenante leçon d'histoire. Critique.

«Un monde en train de mourir», c'est ce que porte en elle la musique de Tchaïkovski, selon André Tubeuf. En particulier dans «Eugène Onéguine», où se mêlent la beauté de chaque phrase mélodique et la mélancolie d'un passé qui s'effiloche. L'Opéra de Lausanne lui redonne du lustre et de la pertinence dans une belle production à voir jusqu'au 10 avril.

En transposant l'intrigue dans le XXe siècle, de la Révolution jusqu'à l'instauration du régime soviétique, Eric Vigié prend le risque de provoquer des anachronismes et il y en a, en particulier au deuxième acte, où la musique du bal colle assez mal avec la victoire des Bolchéviques sur fond de bulbe d'église orthodoxe calcinée. Mais ce sont les moindres défauts d'un spectacle qui s'affranchit du réalisme avec ses panneaux blancs pivotant pour laisser passer l'immensité du ciel.

Le travail du directeur de l'Opéra consiste davantage à mettre en scène l'indicible nostalgie. Celle de l'ancien régime au premier acte, dans cet écrin où la complicité entre une jeune fille et sa nourrice (admirable Quilin Zhang) peut encore se déployer, mais où la soumission des paysans est sur le point de se briser.

Intense duo final

C'est là, dans un pavillon à la fois protecteur et décati, que Tatiana exalte sa passion sur un air captivant d'intensité frémissante. Natalia Tanasii, annoncée souffrante, n'a jamais laissé pointer de fragilité vocale, montrant même dans son intense duo final avec Onéguine une vaillance à toute épreuve.

La nostalgie, c'est aussi celle de Lenski – bouleversant Pavel Petrov – chantant «Où donc avez-vous fui, jours radieux de ma jeunesse?» et celle, plus amère encore, d'Onéguine réalisant trop tard qu'il a tout gâché. Kostas Smoriginas donne à son timbre empreint de noirceur une rugosité fascinante.

En plus du soin porté sur le côté visuel (éclairages d'Henri Merzeau) et musical (l'OCL et le Chœur de l'Opéra galvanisés par Gavriel Heine), cette version d'«Eugène Onéguine» est magnifiée par une distribution internationale, mais très impliquée dans l'expression idiomatique de l'âme russe. Elle réaffirme la valeur inestimable de cette voix dans notre culture commune. L'accueil chaleureux du nombreux public de la première dimanche met comme un baume au cœur.

Lausanne, Opéra6. 9 et 10 avrilwww.opera-lausanne.ch

Matthieu Chenal est journaliste à la rubrique culturelle depuis 1996. Il chronique en particulier l'actualité foisonnante de la musique classique dans le canton de Vaud et en Suisse romande.



Date: 04.04.2022



Online-Ausgabe

24 heures 1003 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd. UUpM: 1'040'000 Page Visits: 2'703'100





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83906559 Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires



L'air de la lettre dans «Eugène Onéguine» met en scène Tatiana (Natalia Tanasii) amoureuse d'Eugène. Celui-ci la rejettera de manière odieuse. JEAN-GUY PYTHON



Online-Ausgahe

24 heures 1003 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd UUpM: 1'040'000 Page Visits: 2'703'100





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83817606 Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires

La ligne de front sillonne aussi les scènes

Publié aujourd'hui à 18h15

Comment la culture se positionne-t-elle face à la guerre en Ukraine? En musique classique, les défis sont aussi nombreux qu'épineux, à l'image de la nouvelle production d'une œuvre de Tchaïkovski à l'Opéra de Lausanne.

Quel est le juste milieu entre les sanctions fermes contre le chef d'orchestre Valery Gergiev et la déprogrammation de certaines œuvres de Tchaïkovski? Les organisateurs de concerts, de festivals et de spectacles n'en ont pas fini de louvoyer dans ce terrain instable où chaque décision déclenche des réactions épidermiques.

Faut-il parler d'équilibrisme ou de boussole éthique? Toujours est-il que la guerre en Ukraine aura chamboulé en un mois une partie considérable du monde culturel occidental, en particulier celui de la musique classique, où le répertoire, les artistes et les sponsors russes jouent un rôle important.

«Eric Vigié a décidé de se passer de certaines étoiles rouges, après les avoir revues sur les avions russes actuels...»

Se priver de tout un pan de notre héritage culturel reviendrait à rejouer la triste partition de l'antigermanisme des compositeurs français à chaque conflit entre les deux nations, et vice versa. La plus bouleversante lettre d'amour de l'histoire de l'opéra, chantée par Tatiana au 1er acte d'«Eugène Onéguine», de Tchaïkovski, ne sera donc pas censurée à Lausanne – et c'est tant mieux! Le spectacle signé par le directeur de l'Opéra de Lausanne est à voir du 3 au 10 avril. Mais chaque détail compte. Pour sa mise en scène qu'il a pourtant située au début de l'ère soviétique, Eric Vigié a décidé de se passer de certaines étoiles rouges, après les avoir revues sur les avions russes actuels...

En dissociant les «artistes d'État propagandistes et ceux qu'il faut aider», l'Opéra de Lausanne se positionne sur la même ligne que le Verbier Festival, le Lucerne Festival et l'OSR, qui ont diffusé le 21 mars un communiqué commun. Celui-ci condamne l'invasion russe et les artistes russes qui soutiennent le régime, mais dénonce aussi l'ostracisme injuste visant des œuvres du patrimoine russe et des «artistes russes qui ne sont pas alignés sur les actions du gouvernement». Mais comment les soutenir quand les sanctions tirent à boulets rouges sur tout ce qui vient de Russie?

Profonde césure

Car, en dépit de ces fragiles garde-fous, Eric Vigié pressent une césure violente entre les deux mondes qui pourrait être aussi profonde que celle de 1917: «Il y a fort à parier que les échanges culturels entre l'Occident et la Russie vont subir un violent coup de frein pour des années, alors qu'ils n'avaient pas été interrompus durant la guerre froide.»

Au moment de leur duel insensé, Onéguine et Lenski chantent ensemble: «Il n'y a guère longtemps, nous partagions nos pensées, nos joies et nos loisirs... Nous voilà prêts à nous entretuer de sang-froid, comme deux ennemis héréditaires!»

Matthieu Chenal

Matthieu Chenal est journaliste à la rubrique culturelle depuis 1996. Il chronique en particulier l'actualité foisonnante de la musique classique dans le canton de Vaud et en Suisse romande.





Online-Ausgabe

24 heures 1003 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd UUpM: 1'040'000 Page Visits: 2'703'100





Ordre: 833008 N° de thème: 833.00 Référence: 83817607 Coupure Page: 1/3

Quotidiens et hebdomadaires

«Eugène Onéguine», en sismographe de l'identité russe

Publié aujourd'hui à 18h12

L'opéra de Tchaïkovski est mis en scène par Eric Vigié, qui raconte les aléas de ce projet mis malgré lui sous haute tension politique.

«Eugène Onéguine» n'avait plus reparu à l'affiche de l'Opéra de Lausanne depuis la saison 1994-1995. Le dernier opéra russe en date, c'était «Le Nez» de Chostakovitch en 2001. C'est dire si la nouvelle production du chef-d'œuvre de Tchaïkovski était attendue!

Mais la poisse colle à ce spectacle. Annulé une première fois en ouverture de saison 2020-2021 pour cause de pandémie, l'opéra de Tchaïkovski, reprogrammé en avril, s'est retrouvé aujourd'hui dans le viseur de la guerre en Ukraine. Après avoir renoncé au soutien financier du Consulat honoraire de Russie et changé partiellement de distribution, l'Opéra de Lausanne va-t-il enfin trouver les conditions pour représenter le drame de ce couple impossible: Eugène Onéguine et Tatiana Larina?

Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne et auteur de la mise en scène, raconte la genèse du spectacle, conçu quatre ans avant les funestes événements qui stigmatisent aujourd'hui la culture russe. Entretien.

Avez-vous envisagé de renoncer, au vu du contexte politique, comme l'a fait Dieter Kägi à Bienne pour «Mazeppa», autre opéra de Tchaïkovski?

Cessons les amalgames. «Onéguine» a été composé il y a cent quarante-quatre ans, loin des événements actuels, et il ne décrit pas une situation guerrière comme «Mazeppa». Aujourd'hui, un compositeur comme Tchaïkovski, à l'instar de Pouchkine, serait beaucoup plus bridé par le pouvoir qu'à son époque.

Comment est né ce retour d'«Eugène Onéguine», un quart de siècle après sa dernière présentation à Lausanne?

Les opéras russes demandent des moyens énormes et mettent souvent en scène de grands événements historiques. «Eugène Onéguine» est certainement le moins hermétique pour le public européen, celui qui se projette complètement dans un courant romantique, façon «Force du destin». Le point de départ était de coproduire cet ouvrage avec l'Opéra royal de Wallonie. Avec le directeur de Liège, nous avions pensé dans un premier temps faire venir une production du Théâtre Mikhaïlovski de Saint-Pétersbourg, mais les discussions avec le metteur en scène étaient compliquées et les frais de transport des décors très onéreux. Heureusement que nous avons renoncé à cette formule, car elle serait sous l'embargo des sanctions actuelles!

Vous n'étiez donc pas censé le mettre en scène.

Non, mais je connais bien ce titre. J'avais été assistant de Giancarlo Menotti dans les années 80 lors de sa mise en scène à Paris avec Galina Vishnevskaia et la direction de Rostropovitch. Mon confrère de Liège m'a suggéré de nous partager les frais d'une nouvelle production: nous avons assumé la mise en scène, les costumes et les lumières et eux les décors. À cause de la pandémie, la première a finalement eu lieu à Liège en octobre dernier, en hommage au directeur Stefano Mazzonis, décédé entre-temps. Le fait de l'avoir déjà fait en Belgique rend la reprise plus aisée, même si nous avons choisi une tout autre distribution. Nous pouvons donc nous concentrer sur le jeu des chanteurs.

Vous avez néanmoins dû changer la distribution pour deux rôles. Était-il trop compliqué de faire venir des chanteurs de Russie?

Nous n'avons pas voulu les faire venir en craignant qu'ils ne soient inquiétés à leur retour, compte tenu de la

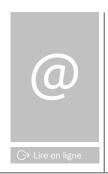




Online-Ausgabe

24 heures 1003 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd. UUpM: 1'040'000 Page Visits: 2'703'100





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83817607 Coupure Page: 2/3

Quotidiens et hebdomadaires

méfiance actuelle des autorités pour les Russes travaillant à l'étranger. La soprano moldave Natalia Tanasii, qui chante Tatiana, avait remplacé pour une représentation la cantatrice qui tenait le rôle à Liège; elle connaît donc bien la production. Quant à la Russe Irina Maltseva, elle réside en Allemagne.

Votre scénographie n'est pas sans allusions politiques, en transposant l'intrigue dans la révolution russe du début du XXe siècle!

C'est pour montrer, à travers trois époques bien définies, la décadence sociétale d'un monde qui s'écroule et ce hoquet permanent de l'histoire russe que Pouchkine avait bien dépeint dans son roman. Ce que je ne voulais surtout pas, c'est rester dans cette vision à crinolines de l'Empire de 1830. Le premier acte reste très traditionnel, dans une ambiance à la Tchekhov. Dans cette campagne, le dandy Onéguine, venu de la capitale, apparaît comme perturbateur de l'ordre établi. S'il rejette l'amour que lui porte Tatiana, il lui révèle son pouvoir de séduction et son ambition de sortir de sa contrée. Pour que le choc des retrouvailles ait lieu au troisième acte avec la révélation qu'inspire Tatiana à Onéguine, j'ai imaginé qu'elle soit une star du cinéma muet soviétique. Comme voulu par Tchaïkovski, c'est elle le personnage principal de son opéra.

Lausanne, OpéraConférence Forum Opérapar Christian Merlin, musicologue, journaliste au «Figaro» et à France MusiqueSalon BaillyLu 28 (18h45)Billets sur placeVisite tout public des coulisses et de l'envers du décorLausanne, OpéraMa 29 (18h)Inscription auprès de caroline.barras@lausanne.chDu 3 au 10 avrilwww.opera-lausanne.ch

Matthieu Chenal est journaliste à la rubrique culturelle depuis 1996. Il chronique en particulier l'actualité foisonnante de la musique classique dans le canton de Vaud et en Suisse romande.



Répétition de l'opéra de Tchaïkovski «Eugène Onéguine», mis en scène par Eric Vigié avec le chœur de l'Opéra de Lausanne.CHANTAL DERVEY



Online-Ausgabe

24 heures 1003 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd. UUpM: 1'040'000 Page Visits: 2'703'100





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83817607 Coupure Page: 3/3

Quotidiens et hebdomadaires

Rapport Page: 32/58



Les chorégraphies d'«Eugène Onéguine» sont signées Jean-Philippe Guilois, ici à gauche de la danseuse lors d'une répétition le 22 mars.CHANTAL DERVEY



24 Heures 1001 Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 45'807 Parution: 6x/semaine







Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83905944 Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

Le goût doux amer de la nostalgie de Tchaïkovski

Opéra de Lausanne

Dans la mise en scène d'Eric Vigié, «Eugène Onéguine» se double d'une surprenante leçon d'histoire. Critique.

qui s'effiloche. L'Opéra de Lau-sité fascinante. sanne lui redonne du lustre et de duction à voir jusqu'au 10 avril.

le XXe siècle, de la Révolution Gavriel Heine), cette version jusqu'à l'instauration du régime d'«Eugène Onéguine» est magnisoviétique, Eric Vigié prend le fiée par une distribution internarisque de provoquer des anachro- tionale, mais très impliquée dans nismes et il y en a, en particulier l'expression idiomatique de l'âme au deuxième acte, où la musique russe. Elle réaffirme la valeur inesdu bal colle assez mal avec la vic- timable de cette voix dans notre toire des Bolchéviques sur fond de culture commune. L'accueil chabulbe d'église orthodoxe calcinée. leureux du nombreux public de Mais ce sont les moindres défauts la première, dimanche, met d'un spectacle qui s'affranchit du comme un baume au cœur. réalisme avec ses panneaux blancs pivotant pour laisser passer l'immensité du ciel.

Le travail du directeur de www.opera-lausanne.ch l'Opéra consiste davantage à mettre en scène l'indicible nostalgie. Celle de l'ancien régime au premier acte, dans cet écrin où la complicité entre une jeune fille et sa nourrice (admirable Quilin Zhang) peut encore se déployer, mais où la soumission des paysans est sur le point de se briser.

Intense duo final

C'est là, dans un pavillon à la fois protecteur et décati, que Tatiana exalte sa passion sur un air captivant d'intensité frémissante. Natalia Tanasii, annoncée souffrante, n'a jamais laissé pointer de fragilité vocale, montrant même dans son intense duo final avec Onéguine une vaillance à toute épreuve.

La nostalgie, c'est aussi celle de Lenski - bouleversant Pavel Pe-«Un monde en train de mourir», trov - chantant «Où donc avezc'est ce que porte en elle la mu- vous fui, jours radieux de ma jeusique de Tchaïkovski, selon André nesse?» et celle, plus amère en-Tubeuf. En particulier dans «Eu- core, d'Onéguine réalisant trop gène Onéguine», où se mêlent la tard qu'il a tout gâché. Kostas beauté de chaque phrase mélo- Smoriginas donne à son timbre dique et la mélancolie d'un passé empreint de noirceur une rugo-

En plus du soin porté sur le la pertinence dans une belle pro- côté visuel (éclairages d'Henri Merzeau) et musical (l'OCL et le En transposant l'intrigue dans Chœur de l'Opéra galvanisés par

Matthieu Chenal Lausanne, Opéra

6, 9 et 10 avril



Natalia Tanasii incarne Tatiana, amoureuse d'Eugène, qui la rejettera de manière odieuse. JEAN-GUY PYTHON



24 Heures 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 45'807 Parution: 6x/semaine



Page: 2 Surface: 24'042 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83814662 Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

L'éditorial La ligne de front sillonne

aussi les

Matthieu Chenal

Rubrique Culture et Magazine



Quel est le juste milieu entre les sanctions fermes contre le chef d'orchestre Valery Gergiev et la déprogrammation de certaines œuvres de Tchaïkovski? Les organisateurs de concerts, de festivals et de spectacles n'en ont pas fini de louvoyer dans ce terrain instable où chaque décision déclenche des réactions

épidermiques.

Faut-il parler d'équilibrisme ou de boussole éthique? Toujours est-il que la guerre en Ukraine aura chamboulé en un mois une partie considérable du monde culturel occidental, en particulier celui de la musique classique, où le répertoire, les artistes et les sponsors russes jouent un rôle important.

Se priver de tout un pan de notre héritage culturel reviendrait à rejouer la triste partition de l'antigermanisme des compositeurs français à chaque conflit entre les deux nations, et vice versa. La plus bouleversante lettre d'amour de l'histoire de l'opéra, chantée par Tatiana au 1er acte d'«Eugène Onéguine», de Tchaïkovski, ne sera donc pas censurée à Lausanne - et c'est tant mieux! Le spectacle signé par le directeur de l'Opéra de Lausanne est à voir du 3 au 10 avril. Mais chaque détail compte. Pour sa mise en scène qu'il a pourtant située au début de l'ère soviétique, Eric Vigié a décidé de se passer de certaines étoiles rouges, après les avoir revues sur les avions russes actuels... En dissociant les «artistes d'État propagandistes et ceux qu'il faut aider», l'Opéra de Lausanne se positionne sur la même ligne que le Verbier Festival, le Lucerne Festival et l'OSR, qui ont diffusé le 21 mars un communiqué commun. Celui-ci condamne l'invasion russe et les artistes russes qui soutiennent le régime, mais dénonce aussi l'ostracisme injuste visant des œuvres du patrimoine russe et des «artistes russes qui ne sont pas alignés sur les actions du gouvernement». Mais comment les soutenir quand les sanctions tirent à boulets rouges sur tout ce qui vient de Russie? Car, en dépit de ces fragiles gardefous, Eric Vigié pressent une césure violente entre les deux mondes qui pourrait être aussi profonde que celle de 1917: «Il y a fort à parier que les échanges culturels entre l'Occident et la Russie vont subir un violent coup de frein pour des années, alors qu'ils n'avaient pas été interrompus durant la guerre froide.»

Au moment de leur duel insensé, Onéguine et Lenski chantent ensemble: «Il n'y a guère longtemps, nous partagions nos pensées, nos joies et nos loisirs... Nous voilà prêts à nous entretuer de sang-froid, comme deux ennemis héréditaires!»



24 Heures 1001 Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 45'807



Page: 23 Surface: 73'835 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83816644 Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires

Opéra de Lausanne

es montagnes russes d'«Eugène Onéauir

L'opéra de Tchaïkovski est mis en scène par Eric Vigié, qui raconte les aléas de ce projet mis malgré lui sous haute tension politique.

Matthieu Chenal

Tchaïkovski était attendue! Mais la qu'à son époque. poisse colle à ce spectacle. Annulé une première fois en ouverture de Comment est né ce retour saison 2020-2021 pour cause de d'«Eugène Onéguine», un pandémie, l'opéra de Tchaïkovski, quart de siècle après sa reprogrammé en avril, s'est re- dernière présentation à trouvé aujourd'hui dans le viseur Lausanne? fin trouver les conditions pour représenter le drame de ce couple impossible: Eugène Onéguine et Tatiana Larina? Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne et auteur de la mise en scène, raconte la genèse du spectacle, conçu quatre ans avant les funestes événements qui stigmatisent aujourd'hui la culture russe. Entretien.

Avez-vous envisagé de renoncer, au vu du contexte politique, comme l'a fait Dieter Kägi à Bienne pour «Mazeppa», autre opéra de Tchaïkovski?

Cessons les amalgames. «Onéguine» a été composé il y a cent

«Eugène Onéguine» n'avait plus re- quarante-quatre ans, loin des évé- Vous n'étiez donc pas censé paru à l'affiche de l'Opéra de Launements actuels, et il ne décrit pas sanne depuis la saison 1994-1995. une situation guerrière comme Le dernier opéra russe en date, «Mazeppa». Aujourd'hui, un comc'était «Le Nez» de Chostakovitch positeur comme Tchaïkovski, à en 2001. C'est dire si la nouvelle l'instar de Pouchkine, serait beauproduction du chef-d'œuvre de coup plus bridé par le pouvoir

de la guerre en Ukraine. Après Les opéras russes demandent des avoir renoncé au soutien financier moyens énormes et mettent soudu Consulat honoraire de Russie et vent en scène de grands événechangé partiellement de distribu- ments historiques. «Eugène Onétion, l'Opéra de Lausanne va-t-il enguine» est certainement le moins hermétique pour le public européen, celui qui se projette complètement dans un courant romantique, façon «Force du destin». Le trer sur le jeu des chanteurs. point de départ était de coproduire cet ouvrage avec l'Opéra Vous avez néanmoins dû royal de Wallonie. Avec le directeur de Liège, nous avions pensé dans un premier temps faire ve- compliqué de faire venir des nir une production du Théâtre chanteurs de Russie? pliquées et les frais de transport des décors très onéreux. Heureusement que nous avons renoncé à cette formule, car elle serait sous l'embargo des sanctions actuelles!

le mettre en scène.

Non, mais je connais bien ce titre. J'avais été assistant de Giancarlo Menotti dans les années 80 lors de sa mise en scène à Paris avec Galina Vishnevskaia et la direction de Rostropovitch. Mon confrère de Liège m'a suggéré de nous partager les frais d'une nouvelle production: nous avons assumé la mise en scène, les costumes et les lumières et eux les décors. À cause de la pandémie, la première a finalement eu lieu à Liège en octobre dernier, en hommage au directeur Stefano Mazzonis, décédé entre-temps. Le fait de l'avoir déjà fait en Belgique rend la reprise plus aisée, même si nous avons choisi une tout autre distribution. Nous pouvons donc nous concen-

changer la distribution pour deux rôles. Était-il trop

Mikhaïlovski de Saint-Péters- Nous n'avons pas voulu les faire bourg, mais les discussions avec venir en craignant qu'ils ne soient le metteur en scène étaient com- inquiétés à leur retour, compte tenu de la méfiance actuelle des autorités pour les Russes travaillant à l'étranger. La soprano moldave Natalia Tanasii, qui chante Tatiana, avait remplacé pour une





24 Heures 1001 Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 45'807 Parution: 6x/semaine



Page: 23 Surface: 73'835 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83816644 Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires

side en Allemagne.

Votre scénographie n'est en transposant l'intrigue dans la révolution russe du début du XX° siècle!

C'est pour montrer, à travers trois époques bien définies, la dé-

représentation la cantatrice qui voulais surtout pas, c'est rester Tchaïkovski, c'est elle le persontenait le rôle à Liège; elle connaît dans cette vision à crinolines de nage principal de son opéra. donc bien la production. Quant à l'Empire de 1830. Le premier la Russe Irina Maltseva, elle ré- acte reste très traditionnel, dans Lausanne, Opéra une ambiance à la Tchekhov. Du 3 au 10 avril Dans cette campagne, le dandy www.opera-lausanne.ch Onéguine, venu de la capitale, pas sans allusions politiques, apparaît comme perturbateur de Conférence Forum Opéra l'ordre établi. S'il rejette l'amour par Christian Merlin, musicologue que lui porte Tatiana, il lui révèle Lu 28 (18 h 45) son pouvoir de séduction et son Billets sur place ambition de sortir de sa contrée. Pour que le choc des retrouvailles Visite tout public des coulisses cadence sociétale d'un monde ait lieu au troisième acte avec la et de l'envers du décor qui s'écroule et ce hoquet perma-révélation qu'inspire Tatiana à Ma 29 (18 h) nent de l'histoire russe que Onéguine, j'ai imaginé qu'elle Inscription auprès de Pouchkine avait bien dépeint soit une star du cinéma muet so- caroline.barras@lausanne.ch dans son roman. Ce que je ne viétique. Comme voulu par



Eric Vigié directeur de l'Opéra de Lausanne

Répétition de l'opéra de Tchaïkovski «Eugène Onéguine», mis en scène par Eric Vigié avec le chœur de l'Opéra de Lausanne.

CHANTAL DERVEY





24 Heures 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 45'807 Parution: 6x/semaine



Page: 1 Surface: 4'044 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83817164 Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires



À Lausanne, un «Eugène Onéguine» sous haute tension



Scènes Magazine 022/346 96 43 https://scenesmagazine.com/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisi Tirage: 5'000

Page: 58

Surface: 93'714 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008

Référence: 83830274 Coupure Page: 1/3

Médias spéciaux

opéra de lausanne

Eugène Onéguine

L'Opéra de Lausanne propose en avril l'Eugène Onéguine de Tchaïkovski qui avait été programmé en 2020, année de pandémie. Eric Vigié, directeur de l'institution lyrique de la capitale vaudoise, signe la mise en scène de cette co-production avec l'Opéra Royal de Wallonie – Liège. Ouvrage emblématique d'une ère révolue, Eugène Onéguine articule une sorte d'image d'épinal lyrique de la Russie d'antan tout en exacerbant les passions amoureuses. Entretien.

Vous maintenez cet Eugène Onéguine à l'affiche. Pensez-vous que ce choix pourpublic est susceptible de faire un amalgame malheureux entre l'œuvre, son pédigrée et les tensions actuelles ?

Eric Vigié: Il ne faut pas tout mélanger. En premier lieu, cet opéra a été composé il y a cent quarante-quatre ans, loin des événements actuels, mais dans un pays déjà plongé dans la tourmente de la guerre de Crimée perdue, de l'assassinat d'Alexandre II et des soubresauts prérévolutionnaires. Le public qui sera désireux de venir entendre des voix magnifiques et cette musique viendront volontiers, sans arrière-pensées. Le déclenchement de cette guerre tragique, et la programmation de cet opéra (prévu au départ il y a deux ans et reporté pour cause de Covid), n'est en aucun cas un acte de propagande. De plus, Eugène Onéguine est autant russe qu'ukrainien dans la culture collective de ces deux pays, autrefois réunis en un seul.

Le spectacle a été donné l'automne dernier à Liège. Avez-vous retouché votre mise en scène ou repensé des éléments scénographiques au vu de la situation géopolitique?

Je vais essayer de ne pas me censurer pour faire plaisir aux uns, aux autres, même si des aménagements au deuxième acte sont prévus. Ce spectacle est connu et a passé durant deux mois sur Culture Box de France2. Je garderai donc le fondement essentiel de la dramaturgie imaginée il y a quatre ans.

Réaliser la mise en scène en ayant pu choisir la distribution doit conférer une rait être mal compris ou qu'une part du liberté artistique assez rare. Quels atouts pouvez-vous jouer sur cette base de travail? Les artistes qui sont présentés ici à Lausanne sont toujours des chanteurs qui sont spécialisés dans le répertoire pour lequel ils sont engagés. Chanter de l'opéra français sans parler correctement le français n'est pas dans l'ADN de la maison, comme vous le savez. Les artistes de Eugène Onéguine sont tous, pour les rôles principaux, russophones, et habitués à chanter cette langue. Puis, leur capacité théâtrale est le deuxième élément important pour pouvoir porter la mise en scène et la rendre vivante et plau-

> Pour parler plus directement théâtre et musique, quelles sont à vos yeux les différences les plus notoires entre le roman en vers de Pouchkine et l'opéra que Tchaïkovski et son librettiste Constantin Shilovsky en ont tiré?

> (paru sous forme de feuilleton sur une période de dix ans) et parle de son ami, Oneguin et de sa vie. L'opéra, en revanche, pourrait également s'intituler « Tatiana Larina ». Tatiana est au centre de l'œuvre lyrique, et sa personnalité, grâce à la musique et aux conventions de l'époque, est encore plus développée dans l'opéra par l'importance vocale de la longue et merveilleuse scène de la lettre qui donne toute la dimension à son personnage. Je lui confère d'ailleurs le rôle principal dès le début du spectacle. Onéguine étant le déclencheur de ses sentiments, puis de

sa frustration et de son éloignement de sa campagne pour aller conquérir la capitale Moscou, trouver un mari et oublier cet homme. De plus, Tchaïkovski occulte les premiers chapitres du roman où le portait psychologique de Oneguin est vraiment installé. Sans ces lignes, on comprend moins bien la frivolité et l'esprit antisocial, cynique, voire révolutionnaire du personnage. Onéguine est l'homme de la grande ville corrompu par le jeu et les plaisirs oisifs et la politique, Tatiana est la jeune fille de la campagne innocente et timide. Le choc sera rude!

Vous avez choisi de transposer l'intrigue amoureuse dans une époque plus proche de nous, en plaçant le premier acte juste avant la Révolution russe de 1917. De facto, le dernier acte se passe plusieurs décennies plus tard, en pleine époque préstalinienne. Qu'est-ce qui a motivé ces choix ?

Afin d'éviter ce positionnement traditionnel dans les années 1830 (crinolines et tasses de thé...), qui est certes l'époque originale, j'ai choisi une narration différente qui colle à l'histoire russe et à sa bascule sociale et politique. En choisissant pour toile de fond la révolution russe de 1917, on peut saisir toute l'ambiguïté relationnelle entre les protagonistes, aussi bien dans le premier acte que dans le deuxième, et qui est portée par la présence du chœur qui représente cette société en mutation. Pour moi, la personnalité de Onéguine n'est autre que Pouchkine, le révolutionnaire, le banni. Je ne vais pas ici reprendre la biographie de C'est la narration. Pouchkine écrit le roman Pouchkine, mais étudier et connaître sa vie de déporté du régime tzariste devrait aider à comprendre les clés de qui est vraiment Eugène Onéguine. Le troisième acte se déroule juste au début des années 30, dans un palais moscovite, soit une dizaine d'années plus tard, au moment de la montée en puissance de Staline... L'ambiance reste presque festive et Tatiana est devenue une personnalité importante du régime.

> L'ouvrage contient tous les ingrédients typiques de l'opéra romantique : tragédie des affects, destin amoureux inachevés, sentiments torturés. En quoi cet ouvrage se

> > Rapport Page: 38/58





Scènes Magazine 1211 Genève 4 022/ 346 96 43 https://scenesmagazine.com/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 5'000 Parution: 10x/année





Ordre: 833008 N° de thème: 833.008

Référence: 83830274 Coupure Page: 2/3

Médias spéciaux

ou français qui lui sont contemporains?

Vous oubliez la mort! Le duel est la scène la tin, mais en version slave. plus importante de l'opéra, et la mort de Lensky conditions). La mort de son meilleur ami le fait scène? fuir durant des années pour oublier, mais aussi pour réfléchir et changer. Il acquiert une certaine maturité. L'histoire entre Onéguine et Tatiana n'est là que pour mettre en valeur le fossé entre ces deux personnages, leur condition

distingue-t-il des opéras romantiques italiens ne vainquent jamais face à la fidélité et à l'amour. Eugène Onéguine, c'est la Force du des-

Quelle incidence l'existence des leitle point culminant de l'ouvrage (et préfigure la motivs musicaux imaginés par Tchaïkovski mort même de Pouchkine dans les mêmes a-t-elle sur votre travail de metteur en

Franchement, peu. Tchaïkovski n'est pas Wagner. Les « redondances » thématiques sont plus de l'ordre de l'effet orchestral et du développement de la ligne mélodique, que d'un support propre au développement de la dramatursociale et morale. Le cynisme et la désinvolture gie. Mais cela peut aider à réaliser un beau moment de mise en scène.

Propos recueillis par Bernard Halter

Eugène Onéguine, de Tchaïkovski. Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL), Chœur de l'Opéra de Lausanne, direction :

Gavriel Heine.

Mise en scène et costumes : Éric Vigié.

Renseignements et billetterie : www.opera-lausanne.ch

Kostas Smoriginas: Eugene Onegin Maria Bayankina: Tatyana Pavel Petrov: Vladimir Lensky



Eric Vigié

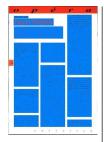


Gaviel Heine



Scènes Magazine 1211 Genève 4 022/ 346 96 43 https://scenesmagazine.com/

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 5'000 Parution: 10x/année



Page: 58 Surface: 93'714 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 83830274 Coupure Page: 3/3

Médias spéciaux



Maria Bayankina © Oxana Ivleva



Kostas Smoriginas © Monika Penkuku



Display 8045 Zürich 044/ 313 15 05 https://www.display-magazin.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 4'517 Parution: 10x/année



Page: 51 Surface: 14'162 mm²



Ordre: 833008 N° de thème: 833.008 Référence: 82264768 Coupure Page: 1/1

Médias spéciaux

OPERNHAUS ZÜRICH OPÉRA DE LAUSANNE

Dornröschen Pjotr Iljitsch Tschaikowski Eugen Onegin Pjotr Iljitsch Tschaikowski

Verschiedene Aufführungsdaten

Als Charles Perrault sein Märchen «La Belle au bois dormant» schrieb, dachte er sich nichts Böses. Heutzutage bekäme ein Prinz, der ungefragt eine Schöne küsst, Probleme mit der MeToo-Bewegung. Doch wir lieben die Geschichte gerade des Kusses wegen und erst recht die betörende Vertonung des schwulen Alleskönners Tschaikowski, der fast alle Sparten in der Klassik bediente und seine Neigung stets verneinen musste. In Zürich zeichnet Christian Spuck für Choreografie und Inszenierung verantwortlich.



Tschaikowskis romantische und nicht minder tragische Oper «Eugen Onegin» gibt es in der Opéra de Lausanne vom 3. bis zum 10. April zu bestaunen.





Susanne Gritschneder (Madame Larina) Natalia Tanasii (Tatiana) Irina Maltseva (Olga) Qiulin Zhang (Filipievna) Kostas Smoriginas (Eugène Onéguine) Pavel Petrov (Lenski) Alexandr Bezrukov (Le Prince Grémine)
Jean Miannay
(Monsieur Triquet)
Gavriel Heine (dm)
Éric Vigié (ms/c)
Gary McCann (d)
Henri Merzeau (l)
Gianfranco Bianchi (v)
Jean-Philippe Guilois (ch)

près la très belle réussite de sa création par l'Opéra Royal de Wallonie, son coproducteur, en octobre dernier (voir O. M. n° 178 p. 52 de décembre-janvier 20212022), il était difficile d'imaginer que cet Eugène Onéguine puisse être encore meilleur à l'Opéra de Lausanne. C'est pourtant le cas, à bien des égards, sans que cela minimise la qualité du travail accompli à Liège.

Nous ne reviendrons pas sur la mise en scène accomplie d'Éric Vigié, qui apporte une dimension politique et esthétique d'une grande intelligence au livret. La plus-value de ces représentations réside dans la distribution. Alors qu'à Liège, certains rôles secondaires étaient un peu délaissés au profit des principaux, la qualité est ici à tous les niveaux, ce qui donne une nouvelle épaisseur à l'intrigue.

Jean Miannay est ainsi un Triquet au ténor souple et affirmé, la note d'impertinence et de fraicheur qu'il donne au personnage lui permettant de dépasser le statut de faire-valoir un rien exotique. Souvent confiée à des altos vieillissantes, Filipievna est magistralement incarnée par Qiulin Zhang. La voix est pleine, malléable, riche. Débarrassée des considérations



PSR --- + 49

COMPTES RENDUS

techniques, la chanteuse peut se concentrer sur son jeu, faisant de la nourrice une figure tutélaire de la maison, à la fois conseillère, consolatrice et témoin des traditions. Susanne Gritschneder offre également une Larina remarquable, jeune et forte, noble face à une situation qui la dépasse et qu'elle affronte, malgré tout, avec courage.

Alexandr Bezrukov est un Grémine sombre, portant le fardeau de l'histoire qu'il a contribué à écrire. La basse russe ne laisse entrevoir que peu d'espoir, aussi bien sur son pays que sur l'attachement de Tatiana. Pavel Petrov est un Lenski irréprochable vocalement. Il bénéficie d'un beau timbre clair, qui sied parfaitement à ce rôle de poète pur et idéaliste. La blonde Irina Maltseva joue à merveille les ingénues. La légèreté d'Olga, sa naïveté transparaissent autant dans sa fine silhouette que dans sa gestuelle, tandis que son joli mezzo, à l'émission déliée, parachève le portrait de cette douce insouciante. Face à elle, la brune Natalia Tanasii offre une Tatiana tout en finesse et en noblesse. La voix est splendide, aussi bien dans le médium que dans l'aigu, onctueuse, magnifiquement menée, avec un sens des nuances remarquable. Enfin, Kostas Smoriginas complète ce beau tableau, en incarnant un solide Onéguine, viril et sûr de

lui. Avec ses cheveux longs et son attitude de macho, il donne un côté « bad boy » au personnage et lui confère une sorte d'animalité.

Le Chœur de l'Opéra de Lausanne apportant énergie et couleurs aux scènes d'ensemble, nos seuls regrets concernent la fosse. La direction classique de Gavriel Heine ne parvient pas à retrouver l'énergie et le mordant de celle de Speranza Scappucci, à Liège. Certains pupitres de l'Orchestre de Chambre de Lausanne laissent, par ailleurs, à désirer (le cor est faux à presque chacune de ses entrées...). Pas assez, heureusement, pour gâcher cette superbe soirée!

KATTA CHOOUER

Argus Data Insights Schweiz 8027 Zürich

Genre de média: Médias sociaux Type de média: Médias professionnels





Ordre: 833008

Référence: 289287804







INICIO REVISTA ACTUALIDAD CRÍTICAS ENTREVISTAS MÁS ÓA 🔾

CRÍTICAS INTERNACIONAL

Un Onegin bolchevique, según Vigié

Lausana

13 / 04 / 2022 - Albert GARRIGA - Tiempo de lectura: 3 min





riginas (Onegin) y Natalia Tanasii (Tatjana)



Chaikovsky: EVGENI ONEGIN

Kostas Smoriginas, Natalia Tanasii, Pavel Petrov, Irina Maltseva, Susanne Gritschneder, Qiulin Zhang, Alexandr Bezrukov, Alexandre Diakoff, Jean Miannay. Dirección musical: Gavriel Heine. Dirección de escena: Éric Vigié. 10 de abril de 2022.

inalmente llegó a Lausana la nueva producción de Evgeni Onegin firmada por su director general, el francés Éric Vigié. Precisamente, justo cuando acaba de presentar su 18ª temporada, el gestor ha anunciado que dejará el cargo en junio de 2024. 20 años de legado artístico marcados por un gran conocimiento de las voces y una propuesta artística respetuosa, pero no por ello exenta de estimulantes relecturas dramáticas. Este es el caso del título de Chaikovsky que Vigié quiso situar a principios del siglo XX, en plena efervescencia de la revolución social que desencadenó el golpe de estado bolchevique de 1917. Cada acto, según Vigié, se adentra cada vez





13 / 04 / 2022

Un Onegin bolchevique, según Vigié

13 / 04 / 2022

Las misas de Cererols, de la conquista a la usurpación

Lise Davidsen debuta roles y Michael Fabiano estrena un documental

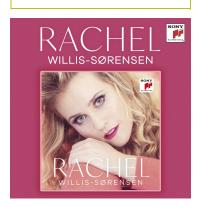
12/04/2022

El Gobierno de Aragón rinde un homenaje póstumo a Antón García Abril

12 / 04 / 2022

El admirable 'Mefistofele' de Boito inaugura

el Teatro Erkel húngaro





Argus Data Insights Schweiz 8027 Zürich Genre de média: Médias sociaux Type de média: Médias professionnels





Ordre: 833008

Référence: 289287804

más en la decadencia de ese momento histórico que vio separar a familias enteras y a amigos. La relación entre la ficción y la vida real es aquí la de lo público y lo privado, aquella que el entorno social marca el desarrollo de las relaciones de las personas que lleva inevitablemente a los puntos de mayor dramatismo de la vida de los protagonistas. La muerte de Lensky, poco afín al nuevo régimen, y el desencuentro con Onegin; y el desenlace, aquí, en pleno régimen estalinista, cuando Gremin no duda en apresar y, quizá, ejecutar a Onegin, tras presenciar la insistencia de su esposa, Tatiana. Una hábil relectura, de cuidado esteticismo y grandes dosis teatrales que hasta contó con un Rasputín.

"Vocalmente se contó con un sonoro Onegin, de la mano del barítono griego Kostas Smoriginas, dotado de un contundente instrumento" El director norteamericano **Gavriel Heine**, afincado como director residente en el Mariinksy de San Petersburgo, realizó una lectura cargada de musicalidad y dramatismo. Anduvo en todo momento buscando la pasión que imprime la partitura, que seguramente obtuviera de manera natural de una orquesta rusa, cosa que no siempre se cumplió en Lausana. Las interpretaciones de la Orchestre de Chambre son siempre de gran pureza y de sonido cristalino, pero, lamentablemente, este no

fue el caso de *Onegin*. Hubo problemas en maderas y metales, y alguna desafinación en las cuerdas, cosa inédita en la formación suiza; pero también conflictos en la coordinación de foso y escenario, con algunos desajustes, sobre todo en los momentos corales.

Vocalmente se contó con un sonoro Onegin, de la mano del barítono griego **Kostas Smoriginas**; dotado de un contundente instrumento, sobresalió sobre el resto del reparto en cuanto a proyección, resignando algo de sutileza, aunque sin escatimar entrega. A su lado, la soprano moldava **Natalia Tanasii** fue de menos a más. Si en la escena de la carta no terminó de convencer, por estar algo falta de esa ensoñación adolescente del primer acto, estuvo soberbia en el tercer acto, en ese dúo final tan arrebatador como amargo.

El tenor bielorruso **Pavel Petrov** gustó por su elegante línea, pero quedó algo descafeinado por una proyección algo pobre. **Irina Maltseva** resultó una Olga tan adecuada escénicamente como inapreciable vocalmente y resultaron todo un lujo **Qiulin Zhang** y **Alexandr Bezrukov** como Filipyevna y Gremin, respectivamente. * **Albert GARRIGA**, **correpsonsal en Lausana de OPERA ACTUAL**



CRÍTICAS RELACIONADAS

23 / 03 / 2022

'La Bohème' de Sagi lleva esperanza al São Carlos

16/03/2022

Alcina y su orbe asfixiante en un gran festival de canto

21 / 02 / 2022

Mermelada y hierba fresca para revivir Onegin

02/02/2022

Voces jóvenes al poder en el Viñas 2022

29 / 11 / 2021

'Tosca' condicionada en el Cervantes

Reciba nuestra newsletter:

Su e-mail

ENVIAR

Al unirse, acepta la <u>Política de privacidad</u> de

Orquesta y Coro Nacionales de España Temporada 21/22

Próximos conciertos



LO MÁS LEÍDO EL ÚLTIMO MES

25 / 03 / 2022

Arte.tv ofrece en directo 'Il Tríttico' desde el Teatro de La Monnaie-De Munt

01/04/2022

Todo a punto para el concierto de los 175 años del Liceu

05/04/2022

La nueva temporada del Liceu apuesta por lo femenino y por artistas y creadores del país

18 / 03 / 2022

Fallece el tenor Bernabé Martí, viudo de Montserrat Caballé

16 / 03 / 2022

La 'Aida' de la Semperoper de Dresde dirigida por Thielemann en Arte tv



tts by OperaActual

Date: 09.04.2022

Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz 8027 Zürich

Genre de média: Internet Type de média: Médias professionnels





Ordre: 833008

Référence: 288806116

LAUSANNE/Opéra de: EUGEN ONEGIN - Neuinszenierung

Argus Data Insights Schweiz 8027 Zürich

Genre de média: Médias sociaux Type de média: Médias professionnels





Ordre: 833008

Référence: 288805303



Nos rédacteurs Courriers Nous contacter



ACCUEIL

A LA UNE

SPECTACLES

CD-DVD-LIVRES

DOSSIERS

MULTIMÉDIA









Natalia Tanasii ou la lumière d'une nouvelle Tatiana





NOTE FORUMOPERA.COM

NOTE DES LECTEURS Votre note : Aucun(e) Note moyenne : 3.4 (8 votes) Votez en cliquant sur la note choisie

Compositeur Tchaïkovski, Piotr Ilyitch

Oeuvre

Tchaîkovski : Eugène Onéguine - Lausanne

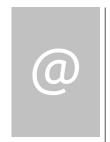
Par Charles Sigel | mar 05 Avril 2022 | 🔓 Imprimer

Juste avant le spectacle, Eric Vigié, le directeur de l'Opéra de Lausanne – et metteur en scène de cet Onéguine – était entré sur scène pour annoncer que Natalia Tanasii, interprète de Tatiana, était en petite forme (murmure consterné dans le public), mais chanterait tout de même (aaah!), tout en réclamant l'indulgence du public (hochements de tête), que d'autre part il n'était pas question de boycotter la culture russe (applaudissements), et qu'il tenait à saluer son collègue et ami, Vladimir Ourine, directeur du Bolchoï, chassé de son fauteuil pour avoir signé la pétition des 17 grands noms de la culture russe contre la guerre en Ukraine (on a appris depuis que c'est Valery Gergiev qui chapeauterait désormais le Mariinski et le Bolchoi).





Argus Data Insights Schweiz 8027 Zürich Genre de média: Médias sociaux Type de média: Médias professionnels





Ordre: 833008

Référence: 288805303

Eugène Onéguine

Artistes Heine, Gavriel Vigié, Eric Zhang, Qiulin Gritschneder, Susanne Maltseva, Irina Petrov, Pavel Tanasii, Natalia Smoriginas, Kostas

Orchestre
Orchestre de chambre de Lausanne

Ville Lausanne

Saison SAISON 2021/2022

Infos sur l'oeuvre
Drame lyrique en trois actes et sept
tableaux
Musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski
(1840-1893)
Livret de Constantin Shilovsky et le
compositeur, d'après le roman
d'Alexandre Pouchkine
Première représentation au Petit
théâtre du Collège impérial de musique
à Moscou, le 29 mars 1879

DÉTAILS

Mise en scène et costumes Éric Vigié Décors Gary McCann Lumières Henri Merzeau Assistant mise en scène et chorégraphe Jean-Philippe Guilois Assistante costumes Karolina Luisoni Vidéos Gianfranco Bianchi

Eugène Onéguine Kostas Smoriginas Tatvana Natalia Tanasii Vladimir Lensky Pavel Petrov Olga Irina Maltseva Madame Larina Susanne Gritschneder Filipyevna Qiulin Zhang Prince Grémine Alexandr Bezrukov Zaretsky Alexandre Diakoff Monsieur Triquet Jean Miannay

De l'avis général, si Natalia Tanasii chante ainsi quand elle est souffrante, qu'est-ce que ce doit être quand elle est en pleine forme... Ce n'était en somme qu'une de ces annonces de précaution, dont le premier mérite est de resserrer le lien avec les artistes. On allait écouter l'air de la lettre suspendu aux moindres inflexions de cette voix et cela resterait le grand souvenir de cette soirée.



© Opéra de Lausanne - Jean-Guy Pythor

Eric Vigié a choisi de déplacer l'opéra de Tchaïkovski dans le contexte de la Révolution d'Octobre.

Au premier acte, on est encore dans l'ancien monde, mais pour combien de temps ? Un dôme d'église russe domine la scène, surmonté de la croix orthodoxe et garni de tuiles de bois. Un chœur de moujiks (blouses paysannes et fausses barbes) vient offrir des épis de blé à Mme Larina, aimable maîtresse d'un domaine baigné de soleil. Ses deux filles, Tatiana et Olga font de la balançoire et rêvent d'amour.

Un gentil voisin, âme sensible et poétique, Lensky, vient leur présenter une de ses connaissances, Eugène Onéguine, et l'on sent bien que le ver est déjà dans le fruit, à voir cet Onéguine botté, en tenue quasi militaire et porteur d'une écharpe rouge. D'ailleurs un inquiétant personnage en uniforme kaki rôde dans le fond, tel un sbire de mélodrame. Bref, on le sent, cet Onéguine a devant lui un bel avenir de commissaire politique (ou d'officier du KGB, suivez mon regard).

L'or des souvenirs

Les premières scènes seront parmi les meilleures : on aimera infiniment Filipyevna, la Nourrice, silhouette courbée et affectueuse de vieille femme, voix chaude de contralto, un peu trémulante, chargée d'humanité (la chanteuse chinoise Qiulin Zhang, pilier naguère du Capitole de Toulouse et qui fut Erda dans maintes Tétralogies... Cette Filipyevna, elle l'a chantée même à l'Opéra de Pékin).

Susanne Gritschneder dessine d'une voix impérieuse de mezzo la

silhouette altière de Madame Larina, on apprécie d'emblée la fermeté de son timbre et de ses phrasés, tandis que la blonde Irina Maltseva (Olga), très voltigeante dans ses déplacements, apporte le contrepoint de sa voix chaleureuse à celle de Tatiana.

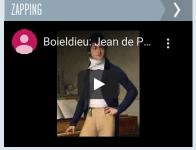
Malheureusement, le soir de la première, on la trouvera assez mal à l'aise avec l'air d'Olga, son seul grand air, « Akh, Tanya, vsiegda metchtaïech ty! – Ah, Tania, tu rêves sans cesse, je ne te ressemble vraiment pas, les chansons me rendent joyeuses... », et c'est dommage qu'on l'y ait trouvée un peu en délicatesse avec l'intonation et le rythme; en revanche elle sera parfaitement assurée dans les ensembles, et d'abord le beau quatuor de présentation.

PODCASIS ET VIDEOS



Générale Piano: David Kadouch reçoit Gaëlle Arquez au TCE Elle est l'une des égéries contemporaines du chant français. Elle s'apprête à chanter Dorabella dans Così

fan tutte au Théâtre des Champs Elysées dans la nouvelle production de Laurent Pelly. Retour sur le parcours de Gaëlle Arquez et sur les mille précautions qu'il convient désormais de prendre en montant un ouvrage aussi délicat que Così fan tutte.



Un jour, une création : 4 avril 1812, « un exemple de l'esprit français ». 04/04/2022

ARTICLES LES PLUS LUS / RÉCENTS

- Apothéose vocale

Spectacle - Thaïs - Paris [TCE] - Paris (TCE) - 10/04 - Anna Bolena au TCE : Sonya Yoncheva remplacée par Marina Rebeka

Brève - Paris (TCE) - 06/04

- Mort de Philippe Boesmans

Brève - 11/04

- Fleming forever

Spectacle - Gala lyrique Renée Fleming - Paris (Garnier) - 08/04

- Toulouse 2022-23 : une pluie de prises de rôles Brève - Toulouse - 05/04

Commentaires



Jérôme Royer Voilà un album de toute beauté! Une voix ample, riche, plutôt large, une tessiture longue et...

Tout terrain, tout confort \cdot 35 minutes ago

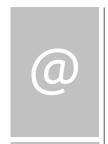
David Gray Marina revient déjà en 2023 ! ② avec Karine Deshayes, pour un récital bel canto du type de celui...

Marina Rebeka, Anna Bolena couronnée aux Champs-Elysées · 3 hours ago

PE Lephay Quelle tristesse... Un superbe compositeur, très à l'aise dans le genre opéra qui montre combien...

Mort de Philippe Boesmans \cdot 4 hours ago

Argus Data Insights Schweiz 8027 Zürich Genre de média: Médias sociaux Type de média: Médias professionnels





Ordre: 833008

Référence: 288805303

Chœur de l'Opéra de Lausanne
Chef de chœur
Gleb Skvortsov
Orchestre de chambre de Lausanne
Direction musicale
Gavriel Heine
Opéra de Lausanne
En coproduction avec l'Opéra Royal
de Wallonie - Liège
Dimanche 3 avril 2022 17h

Pavel Petrov qui chante Lensky est doté d'un très joli timbre de ténor léger, parfait pour l'idéaliste fragile qu'est son personnage. C'est une voix qui n'est pas très grande et que l'orchestre souvent (un peu trop) sonore de Gavriel Heine couvre parfois. Mais on aime la tendresse de son arioso amoureux, « la lioubliou vas, Olga – Je vous aime, Olga, comme seul le cœur fou d'un poète peut aimer... » Belles lignes musicales, couleurs dorées, la voix est radieuse au centre et dans les notes hautes, un peu moins dans le grave, et surtout elle est dans l'esprit du rôle, à jamais marqué par Lemeshev.



Natalia Tanasii © Opéra de Lausanne - Jean-Guy Python

Amours impossibles et rêves inaccomplis

Le décor suivant sera très réussi : une sorte de serre au fond de la propriété, une chambre-véranda-refuge, aux vitres brisées, un lieu où rêver pour Tatiana. L'air de la lettre est sans doute l'une des plus belles choses qu'ait écrites Tchaïkovski, et comment ne pas croire que c'est lui-même qui chante ici ses amours impossibles, ses rêves inaccomplis, ses bouffées d'espoir... Tatiana, c'est lui, évidemment. La soprano moldave Natalia Tanasii est en début de carrière, elle commence sagement avec des rôles comme Micaëla ou Zerlina. Elle est ici une magnifique Tatiana, digne de celles que nous avons le plus aimées, et en même temps tout à fait elle-même. Cette longue scène difficile, c'est elle qui la conduit, qui la respire, imposant un tempo très lent, celui de la vie intérieure, toute en pensées fugaces, de son personnage. L'orchestre a la sagesse de la suivre, et comment ne pas fondre une fois de plus en écoutant les échos que la clarinette ou la flûte ou un hautbois rêveur entrelacent à sa voix. On aimera les aigus clairs et brillants, le sourire qu'elle fait entendre ici ou là, cette manière de suspendre le temps, on aimera la reprise rayonnante, un trémolo expressif au passage, des notes hautes exaltées et exaltantes, une chaleur aussi dans ce timbre.

Argus Data Insights Schweiz 8027 Zürich Genre de média: Médias sociaux Type de média: Médias professionnels





Ordre: 833008

Référence: 288805303



Natalia Tanasii © Opéra de Lausanne - Jean-Guy Python

Encore une chose : le visage de Natalia Tanasii rayonne de sincérité, et c'est très émouvant de voir le personnage continuer de palpiter quand elle ne chante pas. C'est fait de toutes petites choses, et sans doute avant tout d'intériorité.

Rudesses

En contraste, l'Onéguine du baryton-basse lituanien Kostas Smoriginas semblera particulièrement rustique et son premier aria, « Kagda by jizn' damachnim krougom – Si j'avais voulu passer ma vie dans le cercle familial... » découpé à l'emporte-pièce, un peu hirsute, le timbre métallique et le legato aux abonnés absents. Sa première apparition déjà, « Moï diadia samykh tchesnykh » avait laissé une impression un peu rugueuse. On se demandera longtemps s'il s'agissait d'une couleur bravache conférée au personnage, et en ce cas assez réussie.

Au passage, même si ça va de soi, dire le génie de Tchaïkovski. On connait l'histoire et cet opéra par cœur, et pourtant on souffre ici avec Tatiana comme la première fois. Dire aussi ces thèmes musicaux, peu nombreux finalement, mais obsédants, infiniment variés, à l'image de ceux de ses symphonies... Et la sincérité d'une voix, la sienne, qui n'est qu'à lui, reconnaissable immédiatement partout, ballets ou musique de chambre compris.



Au centre Pavel Petrov et Kostas Smoriginas © Jean-Guy Python

Joyeusetés bolcheviques

Au deuxième acte, la Révolution est arrivée, on le subodorait dès le chœur du premier acte, à voir les paysans avancer en bloc jusqu'à l'avant-scène en fixant le public d'un air pas commode, puis, devenus

Argus Data Insights Schweiz 8027 Zürich Genre de média: Médias sociaux Type de média: Médias professionnels





Ordre: 833008

Référence: 288805303

silhouettes en contre-jour, lever le poing!

La belle coupole de bois a été renversée, la scène est envahie d'uniformes, la valse se prête à une scène de fraternisation entre les moujiks devenus armée du peuple et les anciens propriétaires appelés à prendre le train du grand soir en marche. Si l'insouciante Olga accepte de danser avec le réfrigérant Onéguine, promu inquiétant apparatchik (on ne s'était donc pas trompé), si Tatiana installée dans la coupole renversée, tel un affût de canon, accepte un temps de jouer les égéries du monde nouveau que l'on coiffe d'un bonnet phrygien (!), en revanche Larina, emmitouflée dans son manteau de fourrure (tout ce qu'on lui a laissé) et la Nourrice, éternellement ronchonnante et fidèle à ses maîtres, ne se laissent pas prendre aux trompeuses séductions du joyeux bolchevisme. Et de cette révolution d'opéra-comique...

Ici nous poserons un bémol personnel : en ces jours-ci où nous recevons tant d'images vraies et insupportables de violence, ce réalisme de théâtre, comme disait Jouvet, paraît décalé et incongru... A l'instar de ce Français de passage, manière de reporter de guerre à béret basque, ce Monsieur Triquet qui vient distiller ses couplets, un peu extra-terrestres eux aussi, et d'ailleurs très joliment chantés (« otchen', otchen' mila spiét! ») par Jean Miannay.



Irina Maltseva © Opéra de Lausanne - Jean-Guy Python

L'effroi des vies inaccomplies

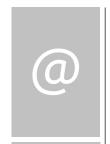
Vêtu de probité candide et d'un manteau blanc, Lenski passe entre les soldats de la Révolution (et on admire au passage la cohésion, la solidité, l'éclat du Chœur de l'Opéra de Lausanne, en la circonstance dirigé par le pétersbourgeois Gleb Skvortsov (installé en Suisse romande de longue date) qui le fait sonner très russe, très mâle pour les voix d'hommes et un rien acidulé pour les voix féminines (le chœur des jeunes filles à la fin du premier acte).

Le tableau suivant sera plus convaincant, il s'agit de la scène du duel. Comme on le sait, Pouchkine fut un fieffé duelliste. Au moins à quatre reprises il s'y livra pour de bon (une quinzaine de fois ce put être évité). En tout cas, il fut tué lors du dernier, contre Georges d'Anthès. Pouchkine était un Onéguine davantage qu'un Lenski. Et justement ici c'est Lensky qui va mourir.

Non sans avoir exprimé, de la plus romantique (et tchaïkovskienne) façon, toutes les années perdues sans les vivre.

« Dans votre maison, comme un rêve doré, mon enfance s'est écoulée », chantait-il à Mme Larina dans la scène précédente (« V vachem domié, kak nyizaltyié, maï diézkiyé gody tékli! »), et là dans la brume du petit matin, une fois de plus, l'effroi de

Argus Data Insights Schweiz 8027 Zürich Genre de média: Médias sociaux Type de média: Médias professionnels





Ordre: 833008

Référence: 288805303

l'inaccomplissement l'étreint : « Kuda, kuda, kuda vy ousdalilis', Viény maïei zltyié dni ? – Où, où, où avez-vous fui, jours dorés de ma jeunesse ? » Tchaïkovski était Tatiana, il est aussi Lensky.

Après un prélude d'orchestre où les cordes ne s'illustrèrent pas par leur cohésion (euphémisme), on entendit à nouveau s'élever le timbre clair de Pavel Petrov, avec un peu plus d'affirmation qu'au premier acte, mettant en lumière son legato, ses notes hautes si radieuses et faisant regretter que les plus graves manquent un peu de corps. Ce fut l'un des moments (assez nombreux) où l'on regretta que Gavriel Heine retînt si peu son orchestre. Certes, l'Orchestre de chambre de Lausanne, dont nous avons souvent ici dit le plus grand bien, est, quand il joue Tchaïkovski, assez loin de sa zone de sécurité (Haydn, Mozart), mais n'est-ce pas le rôle du chef que de fusionner les pupitres, de construire un son d'ensemble et de ne pas couvrir les chanteurs ? Etonnant de la part d'un chef qui, nous dit-on, a dirigé plus de huit cents spectacles et concerts au Marinsky.

Louise Brooks et Toukhatchevski

Le troisième acte, Eric Vigié, filant toujours sa métaphore soviétique, le situe au début des années trente, juste avant les grandes purges. Il y a fête au Comité Central, robes Arts Deco, queues de pie, on festoie sous les statues énormes de Lénine et Staline. Imagerie d'un kitsch très moscoutaire, on verra une petite ballerine coiffée d'une étoile dorée sortir d'un des socles pour un rapide entrechat, qui évidemment emballera les invités, bien obligés.



© Opéra de Lausanne - Jean-Guy Python

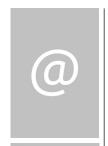
Le prétexte de cette réception, c'est la projection d'un film. Car Tatiana est devenue une vedette du cinéma. Elle porte une robe rouge et or (assez peu seyante selon nous, découpée dans un rideau du Kremlin?), ses cheveux sont coiffés à la Louise Brooks, et elle a épousé un vieux militaire, Grémine, qui va apparaître en vareuse blanche des grands soirs, une manière de maréchal Toukhatchevski

Onéguine, plus aparatchik que jamais, semble quant à lui être l'un des maîtres de l'heure et du lieu (position à haut risque à l'époque, comme on sait).

Tandis que les invités s'assoiront pour voir le film au fond de la scène, on verra au premier plan Gremine chanter à Onéguine son seul air, mais si beau, celui où il confesse aimer Tatiana à la folie : « L'amour ne se soucie pas de l'âge – Loubvi vsié vozrasty pakorny ». Alexandr Bezrukov est un Grémine de beau style, fort bien chantant, on pourrait souhaiter (ce n'est qu'un goût personnel) une

Argus Data Insights Schweiz 8027 Zürich

Genre de média: Médias sociaux Type de média: Médias professionnels





Ordre: 833008

Référence: 288805303

voix avec davantage de velours, mais surtout peut-être un peu plus d'effusion, ou d'émotion. Mais la ligne musicale est belle, et l'air très applaudi.



Au 3ème acte Natalia Tanasii et Kostas Smoriginas © Jean-Guy Python

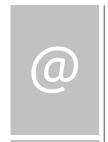
L'une aime, l'autre pas, et vice-versa, et c'est tout le drame

Juste ensuite vient le deuxième air attendu d'Onéguine, son bel arioso, « Oujel' ta samaïa Tatjana – Est-ce la même Tatiana ? », où Kostas Smoriginas à nouveau nous semblera quelque peu rude et carré. Certes il y met de la passion, mais non pas cette fragilité soudaine, cette fêlure, cette vacillation du personnage, suscitées par l'apparition de la nouvelle Tatiana.

Or l'unique sujet de cet opéra, c'est bien le renversement des relations entre Tatiana et lui. Quand l'une aime, l'autre pas, et viceversa. La fragilité d'Onéguine, on ne l'entendra ni dans cet air, ni dans la scène finale, point culminant de ce drame intime. En revanche, Natalia Tanasii s'y montrera souveraine d'intensité, de hauteur, non seulement par la superbe de la voix, dardant des aigus impavides, mais surtout par cette manière de faire surgir l'émotion et le personnage de la seule ligne musicale impeccablement maitrisée.

Juste avant de chanter « Le bonheur est passé si près de nous – Akh! Ststchastié byla tak vazmojna », il y aura sur ce Ah! une note qu'elle fera durer presque à l'infini, un fa sauf erreur, comme pour immobiliser le temps, comme pour faire ressurgir tout entier le passé. Moment suspendu à jamais, un de ces moments où la musique parvient à dire l'indicible.

Argus Data Insights Schweiz Genre de média: Médias sociaux 8027 Zürich Type de média: Médias professionnels





Ordre: 833008

Référence: 288805303



VOUS AIMEZ NOUS LIRE...

... vous pouvez nous épauler. Depuis sa création en 1999, forumopera.com est un magazine en ligne gratuit et tient à le rester. L'information que nous délivrons quotidiennement a pour objectif premier de promouvoir l'opéra auprès du plus grand nombre. La rendre payante en limiterait l'accès, a contrario de cet objectif. Nous nous y refusons. Aujourd'hui, nous tenons à réserver nos rares espaces publicitaires à des opérateurs culturels qualitatifs. Notre taux d'audience, lui, est en hausse régulière avoisinant les 160.000 lecteurs par mois. Pour nous permettre de nouveaux développements, de nouvelles audaces – bref, un site encore plus axé vers les désirs de ses lecteurs – votre soutien est nécessaire. Si vous aimez Forumopera.com, n'hésitez pas à faire un don, même modeste.







Argus Data Insights Schweiz 8027 Zürich Genre de média: Médias sociaux Type de média: Médias professionnels





Ordre: 833008

Référence: 288806033



Vous êtes ici : Crescendo Magazine » Scènes et Studios » A L'Opéra » A Lausanne, un Onéguine défiant les conventions

A Lausanne, un Onéguine défiant les conventions

Le 5 avril 2022 par Paul-André Demierre

En ce début avril, l'Opéra de Lausanne affiche pour quatre



représentations l'Eugène Onéguine qui aurait dû ouvrir la saison 2020-2021. Eric Vigié, le directeur du théâtre, en avait conçu la mise en scène et les costumes en considérant chaque acte comme « un lent glissement vers l'inéluctable révolution sociale et politique qui débutera en mars 1905 et, faute de vraies réformes, aboutira au coup d'état bolchévique d'octobre 1917 ».

Aujourd'hui, avant que le rideau ne se lève, est projeté sur écran un message de soutien à l'Ukraine. Eric Vigié paraît à l'avant-scène en déclarant qu'il a décidé de ne pas modifier sa production élaborée il v a quatre ou cinq ans. Durant l'introduction symphonique défilent des séquences filmées de la Révolution d'octobre 1917. Puis apparaît le premier tableau : sous de beaux éclairages dus à Henri Merzeau, le décor de Gary McCann consiste en une plateforme entourée de panneaux coulissants avec une longue table, quatre chaises et une escarpolette à l'extrême droite. Vêtues d'un blanc immaculé, Madame Larina et ses deux filles, Tatyana et Olga, sont entourées par la nourrice Filipyevna et quelques serviteurs portant des tenues beiges comme les moissonneurs qui déposent trois motifs de paille à sujet religieux. Tandis que paraît une procession portant bannière. descend des cintres un dôme en bulbe qui semble peser sur l'assistance. La venue de Lensky et de son ami Onéguine amène Tatyana à s'isoler dans un pavillon délabré où elle écrira sa fameuse lettre que le destinataire lui restituera dans un geste d'une rare muflerie. Le deuxième acte nous plonge en pleine effervescence de rébellion. Le dôme se métamorphose en orifice de canon sur

SUR FACEBOOK

NEWSLETTER - ABONNEZ-VOUS!

Prénom Nom

Adresse e-mail

S'abonner

LE JOURNAL

- → CORRESPONDANCE DE VERDI ET CAMMARANO
- ightarrow Nuno coelho à oviedo
- ightarrow RECRÉATION DE HULDA DE CÉSAR FRANCK
- → PIETRO NARDINI, 300 ANS
- → CRÉATION DU PRIX PISAR
- ightarrow INSA PIJANKA PROLONGE À CONSTANCE
- ightarrow PAS DE 1ER PRIX AU 9E CONCOURS JOSEPH JOACHIM À WEIMAR
- ightarrow CONCOURS CARL NIELSEN, LE PALMARÈS
- ightarrow À LA MÉMOIRE DE SINOPOLI
- ightarrow LES FINALISTES DU CONCOURS INTERNATIONAL DE VIOLON CARL NIELSEN 2022

Éléments plus anciens \rightarrow

INTERVIEWS

PIERRE CAO, UNE CARRIÈRE MUSICALE

Le chef d'orchestre luxembourgeois

RECHERCHER

Q

QUI SOMMES-NOUS

Un peu d'Histoire

L'ÉQUIPE REDACTIONNELLE

Nous Contacter

SCÈNES ET STUDIOS

LE TOP DU MOIS : À NE PAS RATER

INTERVIEWS

A L'OPÉRA

Au Concert

NOUVEAUTÉS

LES MILLÉSIMES 2021 DE CRESCENDO

Argus Data Insights Schweiz 8027 Zürich Genre de média: Médias sociaux Type de média: Médias professionnels





en ligne Ordre: 8330

Ordre: 833008 Référence: 288806033

lequel se juche Tatyana en égérie, arborant un bien étrange bonnet phrygien. En ce qui concerne la Valse, la chorégraphie de Jean-Philippe Guilois se limite à sa plus simple expression en faisant tourbillonner une Olga totalement délurée avec la soldatesque bolchévique et Onéguine promu lieutenant. La pauvre Madame Larina, engoncée dans ses fourrures, sera même forcée à mener le cotillon avec deux ou trois soudards. Puis en présence d'un clerc, Lensky fera ses adieux à la vie, car le tirage au sort ne concédera qu'un seul pistolet à son adversaire qui tirera le coup mortel. Quant au dernier acte, il nous entraîne dans la salle d'apparat d'un Grémine devenu oligarque faisant face aux monumentales statues de Lénine et Staline dont le piédestal livrera passage à un petit rat sur pointes esquissant deux ou trois pirouettes sur le motif de la Polonaise. Le dénouement fera sortir quelques fêtards endormis, bousculés par un Onéguine éperdu, étreignant la roide Tatyana à la coupe garçonne, drapée dans un rouge éclatant, qui laissera les gardes emmener son soupirant éconduit, avant d'affronter son époux se dressant devant la porte comme un redoutable justicier.

Il faut relever que, dans la fosse, Gavriel Heine, jeune chef américain, premier diplômé du Conservatoire de Moscou, bouscule lui aussi l'Orchestre de Chambre de Lausanne en le dynamisant à l'extrême, quitte à mettre en péril l'équilibre de l'ensemble des moissonneurs pourtant remarquablement restitué par le Chœur de l'Opéra de Lausanne préparé par Gleb Skvortsov. Même si la justesse des vents laisse parfois à désirer, il sait cultiver la finesse du trait au début de l'acte II, tout en imprégnant l'ensemble du discours d'une synergie passionnée.

Sur scène, l'intérêt se porte sur la Tatvana de la soprano moldave Natalia Tanasii. Quoique annoncée malade en début de représentation, elle masque la dureté de certains aigus sous un grain fruité qu'enveloppe une musicalité sans faille qui nous donne l'impression que, continuellement, elle 'ioue' la dualité de ses sentiments. Face à elle, l'Onéguine du baryton lituanien Kostas Smoraginas est taillé à coups de serpe, se contentant d'exposer dans un perpétuel 'forte' le coloris cuivré du timbre sans se préoccuper du moindre phrasé. L'on en dira de même du Prince Grémine d'Alexandr Bezrukov, bramant sa magnifique aria avec une impavidité expressive consternante. Le Lensky du ténor biélorussien Pavel Petrov peine à se mettre en voix ; mais sa ligne de chant finira par produire un caractère touchant qui défend sa dignité naturelle tout en laissant affleurer son amour-propre blessé. Pour une fois, les rôles sacrifiés d'Olga et de Madame Larina 'existent' véritablement par la consistance théâtrale que leur prêtent Irina Maltseva et Susanne Gritschneder. Et la Filipyevna de Qiulin Zhang est tout aussi émouvante par la patine du timbre et la bonhommie de la composition. Pour une fois aussi, le Monsieur Triquet de Jean Miannay n'a rien du vieillard cacochyme réunissant les lambeaux de sa voix mais tient du titi parisien jouant les reporters de guerre. Et Alexandre Diakoff campe avec aplomb tant Zaretsky que le capitaine.

Au rideau final, le public qui n'a pas laissé libre le moindre strapontin applaudit à tout rompre l'ensemble de la distribution, les chefs d'orchestre et de chœur, le metteur en scène et ses collaborateurs.

Paul-André Demierre

Lausanne, Opéra, le 3 avril 2022.

Crédits photographiques : Jean-Guy Python



MAGAZINE

. . . .

Audio&Vidéo

LIVRES

JOKERS

PARTITIONS

INTEMPORELS

Dossiers

Musiques en Pistes

Focus

Pierre Cao est lauréat d'un Special Achievement Award décerné par le jury des International Classical Music Awards 2022. Guy Engels (radio 100,7/Luxembourg, membre du jury) a eu l'occasion de s'entretenir avec ce musicien qui est l'un des chefs de choeurs les plus importants de notre époque. Pierre Cao, vous êtes venu à la musique relativement tard, après avoir pris une autre voie professionnelle. Je ...

ÁDÁM FISCHER, UNELire la suite → CARRIÈRE MUSICALE

Le chef d'orchestre Ádám Fischer est le lauréat 2022 d'un prix pour l'Ensemble de la carrière des International Classical Music Awards. Véritable entrepreneur de la musique, il est l'auteur d'une discographie impressionnante en quantité et en qualité. Le maestro s'est entretenu avec Csabai Máté de Papageno, membre hrongrois du jury ICMA, sur l'enregistrement et ses compositeurs préférés. Félicitations pour votre prix qui récompense l'ensemble de ...

Lire la suite →

ANNONCEURS



